

thc

les heures claires

N° 13 Février • Mars 2025

MAGAZINE MENSUEL SUR L'IA,
ASSISTÉ ET INSPIRÉ PAR L'IA.











Prompt

Remix

Contemporary high street fashion model with poised grey pigeon delicately perched on her shoulder, standing on ornate wrought iron balcony surrounded by climbing pink roses, fashionable layered outfit with urban edge, trendy jacket, Parisian apartment.

Style

Fashion Photography

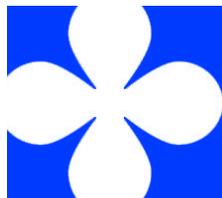
Aspect Ratio

3x4



VISUAL ELECTRIC



 Prochaine rencontre
de l'IACC à Paris
le 25 mars



DES INVITÉS DE MARQUE : ANNE-SOPHIE BARDUS ET SERGEY LIKHARYEV, agence CKRÉ, pionniers de la création audiovisuelle, ce sont les visionnaires derrière le clip IA de MC Solaar. Ils vous dévoileront les secrets de leur créativité boostée à l'IA.



DES ÉCHANGES PASSIONNANTS, des pizzas savoureuses et des verres partagés dans une ambiance conviviale et inspirante. Une soirée mémorable pour échanger entre passionnés de créativité.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

INFOS PRATIQUES



Théâtre de l'IA
10 Rue de la Vacquerie, 75011 Paris
25 Mars à 19h00

Métro : Ligne 9 – Charonne ou Voltaire



ia-culture-créative-iacc

Asso **IACC**

L'Intelligence Artificielle au service de la créativité

L'intelligence artificielle transforme les industries culturelles et créatives, de la musique au design en passant par le cinéma et la mode. Outil puissant pour les artistes, elle soulève aussi des défis : comment enrichir la création sans la dénaturer ? C'est pour y répondre qu'est née l'association IA-Culture Créative (IACC).

Fondée par un collectif de passionnés issus des mondes de la création, de la technologie et de l'innovation, l'IACC a pour vocation de promouvoir une intelligence artificielle éthique, inclusive et respectueuse des diversités culturelles.

UNE MISSION AU CŒUR DES ENJEUX ARTISTIQUES & TECHNOLOGIQUES :

- Sensibiliser le grand public et les professionnels aux transformations induites par l'IA dans les ICC.
- Créer un espace d'échange et de collaboration réunissant artistes, étudiants, chercheurs et entreprises technologiques.
- Explorer et expérimenter de nouvelles formes d'expression artistique grâce aux outils d'intelligence artificielle.
- Agir comme un porte-voix de la communauté créative auprès des décideurs publics.

DES ACTIONS CONCRÈTES POUR UNE COMMUNAUTÉ ENGAGÉE

Pour atteindre ses objectifs, IACC met en place plusieurs initiatives destinées à fédérer et inspirer la communauté créative :

MOBILISER LES TALENTS AUTOUR DE L'IA

IACC rassemble des créateurs de tous horizons : artistes, étudiants, chercheurs, professionnels et amateurs. Loin de s'adresser uniquement aux passionnés d'IA, l'association souhaite également inclure ceux qui s'interrogent sur son impact ou qui cherchent simplement à mieux comprendre son rôle dans la création et la culture.

LES RENCONTRES CRÉATIVES

Ces rencontres réunissent des professionnels et passionnés issus de divers secteurs : design graphique, vidéo, cinéma, expériences immersives, gaming, photographie et retouche, musique et sound design, publicité et marketing, mode, art, musées et patrimoine. Elles permettent également de partager des études de cas, des retours d'expérience, d'accéder à un espace d'expression pour valoriser les projets et réalisations des membres, ainsi que de suivre des formations et webinaires animés par des experts du domaine.

INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

L'association s'engage également dans la sensibilisation des jeunes générations à travers des interventions dans les établissements scolaires. L'objectif est d'éduquer les enfants et adolescents sur l'utilisation des IA dans la création audiovisuelle et de les sensibiliser sur les biais de l'IA en les aidant par exemple, à décrypter les deepfakes et les fake news.

UN PROJET STRUCTURANT POUR LA COMMUNAUTÉ

IACC développe des initiatives pour fédérer et accompagner ses membres. Il s'agit d'analyser l'impact de l'IA dans les ICC à travers des études de cas, d'offrir un espace d'expression pour mettre en avant les projets des créateurs, et de proposer des formations ainsi que des webinaires animés par des experts.

ADHÉRER À L'IACC : UNE OPPORTUNITÉ POUR LES CRÉATEURS

L'association offre à ses membres un accès privilégié à ses événements, ressources et collaborations. Rendre visible les créatifs, créer des synergies... L'objectif est aussi de rapidement représenter les intérêts des créatifs utilisant l'IA.

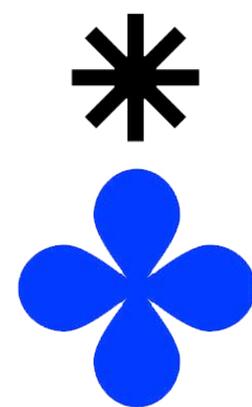
Que vous soyez artiste, chercheur, étudiant ou simple curieux, rejoignez-nous pour bâtir ensemble l'avenir de la création avec l'IA !



Contact : hello@ia_culturecreative.org
Téléphone : 07 84 58 15 51



Les passionnés de la créativité et de l'innovation, fondateurs de l'IACC : Michael Couzigou, Jade Marchand, Sébastien Nuza, Charlotte Cohen, Marine Les Serrano, John-Edwyn Graf, Léa Cohen et Thierry Chovanec





LIVRE

GEN L'AVENI PRODU DURA

DATE DE PU
MARS

DETROIT →

BLANC

IA: R DE LA CTION ABLE

PUBLICATION
2025

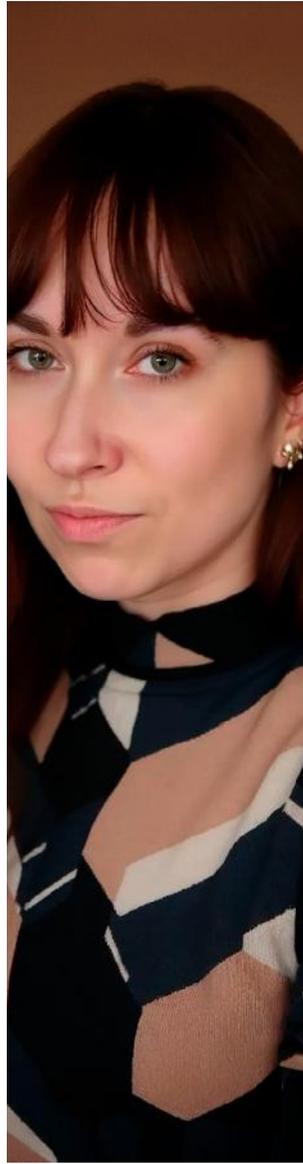
← L Y S I





24

10 - 11
Sommaire
12 - 13
Édito
16 - 17
Les Heures Claires
18 - 19
Tribune d'Éric Helias
sur la ComTech & la pub
20 - 21
L'IA en musique, tribune
de Christophe Menassier
24 - 27
La création vidéo par IA,
tribune d'Hedy Magroun



30

30 - 33
Interview de
Floriane Bont
34 - 39
Les portraits de créatifs
qui utilisent l'IA



42

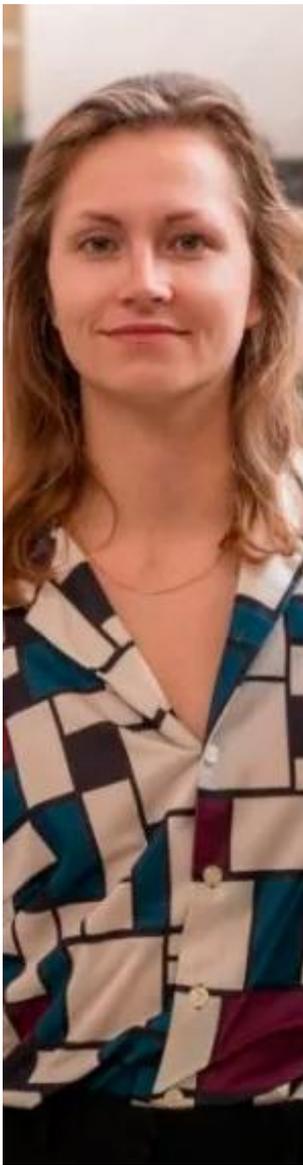
42 - 45
Rencontre avec
Jason Zada
48 - 55
Retour sur l'événement Adobe
à Paris et les gagnants
56 - 57
Métamorphèmes par
Rafaël Messiez



60

60 - 61
La Battle du Chef avec
Matthias Bosgiraud
62 - 63
Les Heures Innovantes
64 - 69
La newsletter Upmynt
par Sane Lebrun
70 - 73
Les moodboards sur
Midjourney par GenlArt

SOMM



82

76 - 77
L'IA vidéo s'affine par
Hedy Magroun
80 - 81
Le US Copyright Office
par Aurore Sauviat
82 - 87
La start-up Veeton,
avec Flore Lestrade



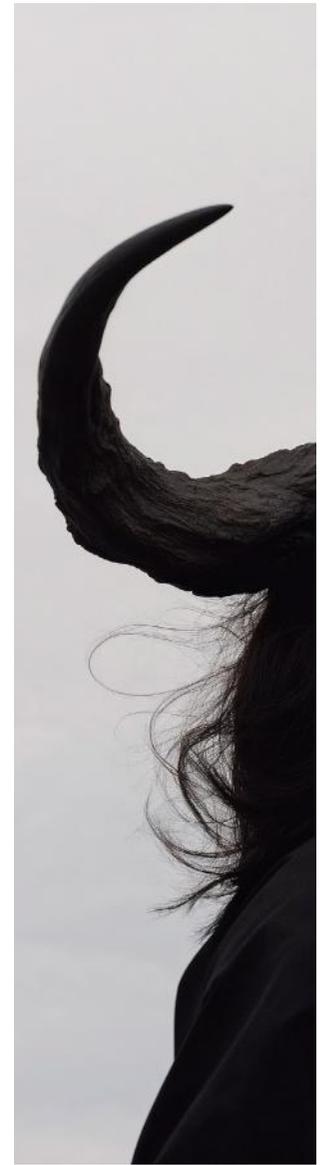
90

90 - 95
L'IA, le tsunami invisible,
avec Laurent Alexandre



96

96 - 97
Les Heures Sombres
98 - 101
Dynamo Dragan



102

102 - 109
Le contre horoscope
112 - ...
Si j'ai dû pondre ce texte
de dernière minute, c'est
qu'il y avait un vide à
combler dans la mise
en page – et non, le
magazine ne fait pas
plus de 112 pages.
Vous espérez peut-être
l'encyclopédie Britannica
avec votre café du
matin?

AIRE

Le groupe **WhatsApp** LHC arrive... Ne soyez pas la personne qui demande “*Qu'est-ce que j'ai manqué ?*” après 258 messages.



Rejoignez-nous



Février - Mars 2025

ÉDITO

La mue est en cours.

Tandis que le mois de mars clôture ce premier trimestre, nous assistons à un spectacle fascinant : celui d'une industrie qui change de peau tout en feignant l'immobilité. Ces derniers mois ont marqué un tournant. Exit l'ambiance bon enfant des premiers explorateurs, ces passionnés qui testaient, partageaient, s'émerveillaient ensemble. Place désormais aux costumes bien taillés, aux présentations PowerPoint et aux business plans. L'IA n'est plus un terrain de jeu – elle est devenue un champ de bataille.



Pendant ce temps, certains s'installent confortablement dans le déni, comme si le matelas du conformisme pouvait les protéger de la vague qui monte. Ils observent la tempête depuis leur fenêtre, persuadés que les murs tiendront. Mais l'eau s'infiltré déjà sous les portes. La vérité, c'est que personne ne sait exactement quand le tsunami déferlera – ni même s'il prendra la forme catastrophique que beaucoup redoutent. Ce dont nous pouvons être certains, c'est que le changement est déjà là, silencieux mais inexorable, transformant l'industrie jour après jour.

De nouvelles silhouettes apparaissent dans le paysage. Pas d'expertise technique, pas de passion pour la création, mais un flair certain pour les opportunités commerciales. Ces profils ne sont pas là pour s'extasier devant un prompt bien ficelé – ils sont là pour chiffrer, mesurer, convertir. Leur présence est le signe le plus tangible que l'ère des pionniers touche à sa fin. La question qui brûle toutes les lèvres dans les couloirs feutrés des agences et des marques reste la même : « *Qui y va vraiment ?* » Chacun jauge son voisin, personne n'osant admettre pleinement l'ampleur de son implication. C'est le bal des faux-semblants, où l'on prétend observer prudemment tout en plongeant déjà les deux pieds dans le grand bain.

Ce qui me frappe, c'est ce paradoxe saisissant : d'un côté, pas une levée de fonds qui ne brandisse l'IA comme étendard, pas un investisseur qui ne déverse des millions sur sa promesse ; de l'autre, une création qui avance masquée, hésitante, presque honteuse. « *Faisons ce clip en IA, mais ne le disons à personne* ». Le monde créatif oscille encore entre fascination et culpabilité.

Ce bimensuel, à cheval entre la fin de l'hiver et l'éclosion du printemps, nous offre l'occasion idéale de prendre du recul sur cette transformation accélérée.

Laurent Alexandre nous livre un regard percutant sur un tsunami bien plus large – celui qui remodèle l'ensemble de notre société, bien au-delà des frontières de la création. À l'opposé du spectre, **Jason Zada** nous apporte une perspective hollywoodienne pragmatique, celle d'un créateur qui préfère chevaucher la vague plutôt que de tenter de lui résister. En France, **Veeton** ne cherche pas à remplacer l'humain mais à lui offrir une nouvelle palette créative.

Une chose devient claire : ce n'est pas en observant la vague depuis la rive qu'on apprendra à surfer. L'avenir appartient à ceux qui plongeront – avec lucidité, mais sans hésitation.

 Rémi Rostan
Rédacteur en chef

Directeur de la publication,
Rédacteur en chef
Rémi Rostan

Design graphique, D.A
Jean-Michel Falciassecca
Marine Rondo-Lotto

SIREN 789504941
ISSN 3002-5710

IA utilisées - Mise en page
Visual Electric, Magnific.AI, ChatGPT,
Claude 3.7, Ideogram, Grok, Midjourney,
Adobe Photoshop, Firefly, InDesign,
Canva, Recraft, Krea, Topaz, Seelab,
Pimento, Magic Remix, Upscayl.

Contact imagine@studiolhc.art
Website studiolhc.art

Partenaires
Visual Electric

Les visuels ont été générés par LHC & contributeurs dans un élan de pure créativité et d'expérimentation. Si ces visuels vous rappellent quelque chose d'existant ou à venir, c'est une coïncidence fortuite.

Cover proposée par Floriane Bont





Rubrique

LES HEURES CLAIRES

Les Heures Claires :
créer autrement, créer avec.

La création a toujours été une aventure, un équilibre entre contrôle et lâcher-prise. Avec l'IA, de nouveaux chemins s'ouvrent, bousculant nos repères sans effacer l'essence du geste. Composer, filmer, imaginer, même cuisiner (!) devient un terrain d'exploration où l'audace fait la différence.

Dans LHC, on ne reste pas spectateurs de cette révolution, on glisse avec elle. Publicité, musique, cinéma, arts visuels... tout évolue, porté par ceux qui osent se lancer, même sans filet. Reste à savoir jusqu'où on veut aller.

*La ComTech va remplacer la publicité
par [Eric Helias](#)*

*L'IA en musique, un outil ou une finalité
par [Christophe Menassier](#)*

*La création vidéo assistée par IA, entre
accessibilité et expertise par [Hedy Magroun](#)*

*L'art de dompter le chaos,
dans l'atelier numérique de [Floriane Bont](#)*

Portrait de 6 créatifs utilisant l'IA

*Interview de [Jason Zada](#) :
« Je n'ai jamais été aussi créatif qu'avec l'IA »*

*Event [Adobe Paris](#) :
« L'IA et le futur de la créativité »*

*Métamorphèmes :
« L'homme, l'IA et le bar »*

*La Battle du Chef avec [Matthias Bosgiraud](#) :
taàrtt poireaux - vinaigrette*





Ce visuel a été proposé par **Alys Thomas**,
son portrait est à découvrir dans l'édition de LHC du mois de février 2024





A1



Tribune | **Éric Helias** in

LA COMTECH VA REMPLACER LA PUBLICITÉ.

À l'heure où l'IA bouscule les certitudes créatives, l'industrie publicitaire fait face à sa mutation existentielle. **Éric décrypte l'émergence du créatif augmenté, hybride humain-IA, dans un écosystème où même les hallucinations algorithmiques deviennent des atouts. Bienvenue dans la ComTech, nouvelle ligne de départ où les écoles traditionnelles perdent leur monopole sur le talent.**

Après avoir été intuitive puis basée sur des études et des sondages, après être devenue encore plus virtuelle que la télévision, la pub est devenue com globale puis ciblée. Depuis l'apparition de l'IA, la pub doit intégrer de la tech dans ses idées. Bienvenue dans une nouvelle ère qui mélangera de plus en plus les techniques de la com et celles de la tech.

Relation entre IA et création, it's complicated.

Les agences vendaient leurs neurones, elles devront partager cette prestation avec des neurones artificielles pour survivre. Les publicitaires du futur, mi-hommes, mi-algorithmes vont devenir ce que j'appelle des créatifs augmentés. Créatifs d'agence, commerciaux, photographes, réalisateurs, graphistes, geeks, autodidactes et directeurs marketing, tous se retrouvent sur une nouvelle ligne de départ, celle de la ComTech. Le changement est douloureux, incertain, traumatisant pour certains et plein de promesses pour toute une nouvelle génération de créatifs qui ne viendra plus uniquement des écoles de création traditionnelles. Une page de pixels blanche s'ouvre.

L'erreur est humaine et numérique.

La créativité n'a jamais reposé sur du rationnel, mais sur un ensemble d'éléments jugés rationnels, le brief, qui une fois traduit créativement, donne un nouvel angle ou une nouvelle forme à des éléments informatifs. Le talent mais aussi le hasard, la chance, la discussion entre personnes aux opinions contradictoires, ce sont tous ces éléments qui donnent une campagne, pour toutes ces raisons la conception restera humaine.

VIVE LES HALLUCINATIONS !

ELLES RENDENT L'IA PLUS HUMAINE,

DONC PLUS PROCHE DE NOUS.

En revanche, la réalisation ne pourra pas être normée sous peine de devenir invisible, sans impact. Comme pour toute utilisation d'un outil, plus on utilise l'IA, plus on explore ses possibilités, plus on risque de se tromper, mais plus on trouve des nouveautés, pour le reste on aura gagné du temps et de l'argent. Vive les hallucinations, ces erreurs créées par les algorithmes ! Elles rendent l'IA plus humaine, donc plus proche de nous.

Les mentalités changent moins vite que les technologies.

Nouvelles écoles, nouvelles formations, nouvelles agences, nouvelles campagnes, tout cela n'arrivera pas aussi vite que la version 5 de ChatGPT. Questions légitimes sur l'usage de la tech, la perte de son travail, le temps de formation, l'acceptation de son utilité pour les annonceurs, les clarifications légales, plus de conservatisme dans le milieu de la com, réticences aux nouveautés, entre les annonces les plus médiatisées de la Silicon Valley et la réalité du marché, il y a toujours un décalage. Il faut revoir toute la chaîne de conception et de décision créative, sans oublier le mode de rémunération des agences, c'est pour ça que les agences actuelles ne sont pas constituées pour l'avenir. La pub est un vieux métier qui se renouvelle malgré elle. Dans quelques années, la publicité aura le même charme rétro que le mot réclame pour ma génération.

La pub est morte, vive la Comtech !



Tribune | Christophe Menassier in

L'IA EN MUSIQUE : UN OUTIL OU UNE FINALITÉ ?

Christophe Menassier dissèque l'impact des générateurs d'IA comme Suno, Riffusion et Udio sur l'écosystème musical. Loin des discours alarmistes sur le remplacement des artistes, il dévoile comment ces technologies deviennent de puissants catalyseurs créatifs qui, paradoxalement, mettent en lumière l'irremplaçable valeur de la sensibilité humaine dans la création musicale.

Les générateurs d'IA comme Suno, Riffusion et Udio ont ou vont indéniablement transformer la création musicale. Ces outils permettent à n'importe qui de composer de la musique en quelques clics, rendant la production plus accessible que jamais. Cependant, bien que l'IA offre des possibilités fascinantes, elle révèle aussi une grande vérité : la musique a besoin de l'expertise, de la sensibilité et du talent humain pour véritablement résonner avec l'auditeur.

L'IA, en dépit de ses avancées, repose sur des algorithmes et des bases de données existantes. Elle peut créer des compositions fonctionnelles, mais ces créations manquent souvent de caractère, de surprise et d'émotion.

En effet, les morceaux générés par l'IA suivent des structures préétablies et, si techniquement corrects – ils ne prennent pas de risques créatifs – ne brisent pas les conventions ni n'explorent de nouvelles voies. Ils manquent de cette originalité et de cette profondeur que seul un compositeur humain peut injecter dans son travail.

Cependant, l'intérêt de l'IA dans la musique ne réside pas dans sa capacité à remplacer les artistes mais dans sa capacité à devenir un véritable partenaire créatif. En effet, l'un des aspects les plus excitants de l'IA est la possibilité de travailler en «ping-pong créatif».

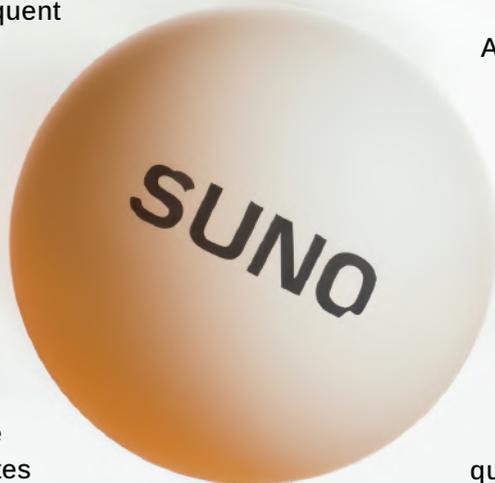
Un compositeur peut concevoir une idée musicale, l'injecter dans un générateur d'IA comme Suno ou Udio, récupérer les pistes générées, puis les retravailler, les réarranger et les enrichir avec sa propre vision artistique.

**QUAND ON PROMPTE, ON SÉLECTIONNE DÉJÀ
DES RÉSULTATS EN ADÉQUATION AVEC NOS GOÛTS,
NOTRE UNIVERS OU NOTRE FEELING...**

Ce processus permet d'explorer de nouvelles perspectives musicales et d'expérimenter rapidement, tout en conservant la direction et l'intention de l'artiste. Car finalement quand on prompte, on sélectionne déjà des résultats en adéquation avec nos goûts, notre univers ou notre feeling.

Ainsi, l'IA devient un outil puissant dans l'arsenal du compositeur, facilitant la phase de création et d'expérimentation. Mais à la fin, c'est toujours l'humain qui guide la finalisation, injectant dans le projet la richesse de son expérience, de son expertise et de son intuition. La musique créée par l'IA peut être améliorée, enrichie et réinventée par l'artiste humain pour atteindre des sommets d'originalité et de profondeur.

En somme, dans une perspective d'ordre qualitatif et selon moi, l'IA ne sera pas une menace pour les compositeurs mais un catalyseur de créativité. Le véritable potentiel réside dans l'alliance de l'intelligence artificielle et du génie humain, où l'un complète l'autre, pour créer des œuvres à la fois innovantes et profondément humaines.









Tribune | Hedy Magroun

LA CRÉATION VIDÉO ASSISTÉE PAR IA, ENTRE ACCESSIBILITÉ ET EXPERTISE

Luma Ray2, Sora, Veo2... Ces noms encore inconnus hier chamboulent aujourd'hui notre rapport à l'image en mouvement. [Hedy décortique cette révolution qui propulse n'importe qui au rang de créateur vidéo sans passer par la case école de cinéma. Un bouleversement qui ne signe pas l'arrêt de mort des artistes mais réinvente leur rôle dans un écosystème où maîtriser l'IA devient le nouveau super-pouvoir créatif. Prêts à dompter la bête ?](#)

L'intelligence artificielle bouleverse le paysage de la création visuelle à une vitesse fulgurante. Grâce aux nouvelles avancées des modèles de génération vidéo, comme les nouvelles fonctionnalités de Luma Ray2, de Sora fraîchement disponible chez nous, ou encore Veo2 de Google sur Freepik (limité au txt2vid pour le moment), il est désormais possible de produire des contenus d'une qualité impressionnante avec une facilité inédite.

Mais au-delà des promesses technologiques, la véritable révolution réside dans la démocratisation de l'accès à ces outils et dans la manière dont ils transforment la pratique des créateurs.

Une accessibilité sans précédent

Là où, il y a encore quelques années, la production vidéo nécessitait une maîtrise technique approfondie et un matériel coûteux, l'IA permet aujourd'hui à n'importe qui d'explorer des formes d'expression auparavant inaccessibles. Un simple texte, une image de référence, et quelques ajustements suffisent pour générer des séquences visuelles d'un niveau professionnel.

Cette accessibilité élargit considérablement le champ des créateurs potentiels : graphistes, entrepreneurs, communicants, ou encore passionnés de narration visuelle

peuvent désormais produire des vidéos percutantes sans nécessiter des années d'apprentissage. La technologie abaisse les barrières à l'entrée et stimule l'expérimentation.

Mais cette démocratisation pose aussi une question essentielle : l'outil suffit-il à garantir la qualité du résultat ?

L'expertise au cœur du processus créatif

Si l'IA facilite la création, elle ne remplace pas pour autant l'expertise métier. Une image ou une vidéo ne se limite pas à son rendu esthétique ; elle doit transmettre une intention, une émotion, une narration. La composition, la gestion de la lumière, l'usage de la caméra, le rythme du montage restent des compétences fondamentales. Un professionnel de l'image saura exploiter ces nouveaux outils non pas pour automatiser son travail, mais pour enrichir son processus créatif. L'IA devient alors un véritable levier d'accélération, permettant de tester rapidement des idées, d'affiner des concepts ou encore de repousser les limites du réalisable.

Prenons l'exemple de la génération vidéo IA : un créateur expérimenté saura guider l'outil avec des références précises, jouer avec les prompts pour obtenir un rendu fidèle à sa vision et combiner les résultats avec des techniques traditionnelles pour

dépasser la simple «image générée» et aboutir à une œuvre pensée et construite.

Les trois approches de la création vidéo par IA

Texte vers vidéo (Txt2Vid) :

Génération de vidéo à partir d'un simple prompt textuel. Idéal pour tester des concepts rapidement, mais avec un contrôle limité sur la mise en scène et la cohérence du rendu.

Image vers vidéo (Img2Vid) :

Permet d'animer une image en intégrant plusieurs éléments, des keyframes, un contrôle précis de la caméra et du mouvement. C'est ma méthode favorite, car elle offre une vraie direction artistique en amont, notamment en travaillant sur un storyboard comme base pour la création de vidéos IA. Cela permet également de retoucher les images avant de générer les vidéos, ce qui est très utile pour incruster des éléments manquants dans l'image de départ.

Vidéo vers vidéo (Vid2Vid) :

Transforme une séquence existante pour l'améliorer, l'étendre ou la modifier avec des techniques comme le lipsync, l'extension de scènes et le style transfer, qui applique un rendu graphique spécifique à la vidéo.



**DIRIGER UNE IA DEVIENT
LA NOUVELLE COMPÉTENCE
CRÉATIVE.**

Un nouvel équilibre entre technologie et créativité

L'essor de l'IA ne signe pas la fin de la création humaine, mais plutôt une redéfinition du rôle du créateur. Loin de niveler vers le bas, elle ouvre de nouvelles perspectives en fluidifiant le processus et en libérant du temps pour l'exploration et la narration. Nous entrons dans une ère où la compétence ne repose plus seulement sur la maîtrise technique d'un logiciel, mais sur la capacité à diriger une IA, à comprendre ses forces et ses limites et à l'intégrer intelligemment dans un flux de production créatif.

Ainsi, l'intelligence artificielle devient une extension du savoir-faire humain, un outil au service de l'imaginaire et de l'innovation. Ceux qui sauront l'apprivoiser et l'associer à leur expertise auront une longueur d'avance dans cette révolution de l'image en mouvement.

L'avenir de la vidéo ne sera pas seulement généré par IA, il sera avant tout pensé et façonné par des créateurs capables de donner du sens à cette technologie.

L'open source et le contrôle de la création vidéo par IA

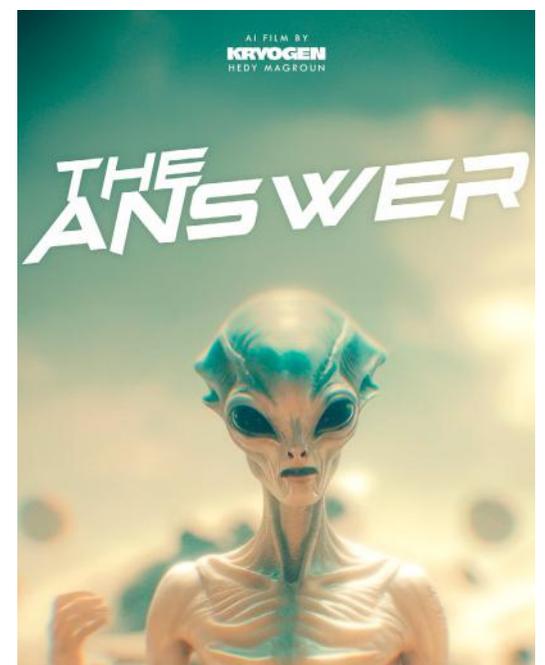
L'open source permet aux créateurs de garder le contrôle sur leurs données et d'adapter leur workflow en fonction de leurs besoins. Avec des outils comme ComfyUI, qui repose sur un système d'interface nodale, il est possible de structurer et d'optimiser chaque étape du processus de génération vidéo. Cette modularité offre une flexibilité accrue et permet d'explorer des approches sur mesure, en intégrant divers modèles et techniques.

Travailler en local présente aussi un avantage écologique, en réduisant la dépendance aux serveurs cloud et en optimisant l'utilisation des ressources matérielles déjà disponibles. Cependant, cette autonomie a un coût : les modèles avancés comme WAN2 nécessitent des ressources de calcul importantes, ce qui peut être un frein pour certains utilisateurs. Malgré cette contrainte, l'open source reste une voie essentielle pour ceux qui recherchent une liberté totale dans la création vidéo assistée par IA.

Des outils qui apprennent avec nous

Si ces plateformes s'améliorent constamment, c'est aussi parce qu'elles s'entraînent sur les données des utilisateurs. Chaque génération, chaque correction et chaque ajustement participent à l'amélioration des

modèles sous-jacents. Cette dynamique pose une véritable question en matière de protection des données et de propriété intellectuelle. Les créateurs qui utilisent ces outils alimentent involontairement des bases d'entraînement qui bénéficient aux entreprises derrière ces IA. Où se situe alors la limite entre l'outil et le créateur ? Qui possède réellement le contenu produit ? Ces interrogations restent encore largement débattues, et à l'ère de l'IA générative, la transparence sur l'utilisation des données devient un enjeu central pour l'avenir de la création numérique.



**LA CONNAISSANCE EST
LA CLÉ. ON NE PEUT JUGER
SANS COMPRENDRE.**

Conclusion : entre méfiance et espoir

L'IA appliquée à la création suscite à la fois de l'enthousiasme et des craintes. Pour certains, elle représente une menace pour les artistes ; pour d'autres, un outil d'amplification et d'exploration de nouvelles formes d'expression. Mon approche repose sur un principe simple : #knowyourenemy. La connaissance est la clé. On ne peut juger sans comprendre.

J'ai commencé à explorer l'IA autant par curiosité que par appréhension, conscient des bouleversements qu'elle engendre.

Mais au fil du temps, il est devenu évident que ces outils ne viennent pas remplacer la créativité humaine, mais prendre une nouvelle place dans l'écosystème artistique. Ils ouvrent des opportunités inédites, permettent de raconter autrement, d'accélérer certaines étapes du processus créatif, et surtout, d'élargir le champ des possibles. Par cette évolution, j'espère voir la valeur des artistes traditionnels non pas diminuer, mais au contraire se décupler. Car si l'IA peut générer, elle ne peut pas ressentir, conceptualiser ou structurer une intention artistique avec la profondeur et la sensibilité d'un créateur. Ce changement de paradigme ne fera pas disparaître les talents existants, mais au contraire, il fera émerger de nouvelles voix, de nouveaux styles, et de nouvelles approches qui enrichiront encore davantage le monde de la création. Comme le dit Prem Akkaraju, CEO de

Stability AI : «*There's no one in this audience. Who's ever woke up and said? I've seen enough movies in my life. I'm done.*»

Autrement dit, la demande de création ne s'arrête jamais. L'IA ne signe pas la fin de l'art visuel, elle accélère simplement son évolution. De nouveaux outils entraînent de nouvelles formes d'expression et, avec elles, de nouveaux talents émergeront.

L'IA n'est ni un remplacement, ni une fin en soi. C'est une nouvelle façon de créer. Et comme toute révolution, elle sera ce que nous en ferons. ■

À propos



Je suis **Hedy Magroun**, directeur de création digital avec 25 ans d'expérience dans le digital. J'évolue depuis plusieurs années dans la vidéo interactive et la création visuelle. Mon expertise s'étend de la conception de contenus immersifs à la R&D en creative technology et intelligence artificielle, un domaine que j'explore activement depuis plus de deux ans. Toujours en quête d'innovation, j'expérimente et intègre les dernières avancées en IA pour repousser les frontières de la narration et de la création visuelle.

Je suis en cours de création de **Kryogen.ai**, un projet de chaîne YouTube dédié à la vulgarisation de l'IA générative vidéo, qui pourrait s'étendre vers un studio de création IA et une plateforme de formation pour accompagner les créateurs dans l'exploration et la maîtrise de ces technologies émergentes.

Mes outils favoris

- Images • Midjourney • Seelab • Freepik
- Vidéos • Ray 2 • Runway • Minimax • Kling • Veo 2 • Sora • Pika
- Avatars • Heygen + Act-One (grosse attente sur Emo2)
- Musique • Suno v4 • Udio
- Voix • ElevenLabs



tr

nc





ITW | Floriane Bont [in](#)

L'ART DE DOMPTER LE CHAOS : DANS L'ATELIER NUMÉRIQUE DE FLORIANE BONT

Floriane nous ouvre les portes de sa nouvelle vie de freelance augmentée par l'IA. Entre liberté retrouvée et process méticuleux, elle démystifie l'idée que la création IA serait «automatique» et nous révèle son rapport ambivalent avec ces outils à la fois puissants et capricieux.

1 Alors, cette nouvelle vie de freelance en 2025 ?

Passer en freelance, c'est un grand saut mais surtout une évidence. Après plusieurs années en agence, j'avais envie d'autre chose : plus de liberté, plus de projets qui me ressemblent, plus de place pour l'expérimentation. Je voulais aussi avoir plus de temps pour rencontrer et collaborer avec d'autres passionnés de l'IA qui osent repousser les frontières de l'image et de la narration. L'IA a ouvert un champ des possibles énorme et en freelance, je peux l'explorer sans contrainte. Aujourd'hui, je jongle entre campagnes pour des grandes maisons et projets perso où je teste, je peaufine, je repousse les limites de l'image. Mon but, c'est toujours le même : raconter des histoires visuelles marquantes avec un vrai parti pris esthétique.

2 Imagine que tu doives rédiger un prompt pour itérer sans aucun input. À quoi ressemblerait-il ?

Creative mind, blending cinematic storytelling and AI-generated visuals. Passionate about minimalism, emotions, and strong artistic direction. Knows how to control chaos while leaving room for unexpected beauty. Obsessed with refining details to reach visual perfection, somewhere between surreal poetry and sharp realism.

3 Si tes outils d'IA préférés étaient des personnages de série, qui seraient-ils ?

Midjourney : Dr. House. Il n'écoute pas toujours, improvise à sa façon, mais au final, il sort des visuels brillants et inattendus.

Kling : Sherlock Holmes. Un détective méthodique qui analyse, ajuste et trouve des solutions avec une précision chirurgicale.

ElevenLabs : Don Draper. Une voix parfaite, un ton impeccable et toujours ce qu'il faut pour captiver son audience.

4 Quelle fonctionnalité indispensable manque encore à tes outils d'IA préférés, et pourquoi serait-elle un game-changer pour toi ?

Le contrôle total. Pouvoir modifier un détail sans que l'ensemble reparte en freestyle, fixer certaines zones, ajuster avec précision sans repartir de zéro. Pour l'instant, l'IA est puissante mais capricieuse. Dès qu'elle sera plus docile, on passera un vrai cap.

**L'IA [...] M'A APPRIS LA FRUSTRATION :
ACCEPTER QU'UNE MACHINE A PARFOIS SON
PROPRE LANGAGE, SON PROPRE «INSTINCT»**

5 Parmi les idées reçues sur l'IA générative, laquelle dois-tu le plus souvent déconstruire auprès de tes clients ?

Que c'est «automatique» et «rapide». Beaucoup pensent qu'on clique sur un bouton et que l'image parfaite apparaît. En réalité, il y a des heures de tests, d'ajustements, de corrections. L'IA est un outil créatif, mais elle ne remplace pas la direction artistique, l'expérience ou la vision. Une belle image générée n'est pas le fruit du hasard, c'est un process maîtrisé.

6 Ton rapport à la créativité a-t-il changé depuis que tu travailles avec l'IA ?

Oui, totalement. L'IA m'a permis d'élargir mon spectre créatif, d'explorer des idées que je n'aurais pas pu réaliser autrement. Mais elle m'a aussi appris la frustration : accepter qu'une machine a parfois son propre langage, son propre «instinct». Finalement, cela me force à être encore plus précise dans mes intentions et à embrasser une part d'accidentel dans mon travail.

7 Merci Floriane, as-tu quelque chose à nous partager que nous n'avons pas évoqué ?

Juste une chose : l'IA n'est pas une menace pour la créativité mais une invitation à réinventer la manière dont on raconte des histoires. Tant qu'on garde un regard critique et une vraie intention derrière chaque image, elle reste un levier puissant pour repousser les limites du possible. La technologie évolue vite, et aujourd'hui, je m'intéresse particulièrement aux avancées en IA vidéo. On commence à voir des choses bluffantes, mais il y a encore un vrai défi pour obtenir une direction artistique maîtrisée.

D'ailleurs, c'est exactement ce qu'on échange régulièrement dans le PromptClub : Comment pousser plus loin l'utilisation de l'IA ? Comment affiner nos prompts pour garder un vrai contrôle créatif ? Et surtout comment intégrer ces nouveaux outils dans des processus artistiques exigeants ? L'IA ne remplacera jamais l'intention d'un créateur, mais elle ouvre des portes incroyables pour ceux qui savent s'en servir avec intelligence et sensibilité. ■



Ce visuel a été proposé par **contrAmirale**,
son portrait est à découvrir à droite





contrAmlrale
AI Artist
Vannes

Saisir la beauté en toute chose constitue l'oeuvre de ma vie. Je me consacre aujourd'hui à l'expression de mes paysages intérieurs grâce à l'IA générative.

Poète, parolière et autrice depuis plus de vingt ans, je transforme mes émotions et mes visions en œuvres de mots mais je le fais désormais aussi en œuvres d'images.

La nature, ses couleurs et sa paix, constitue l'essence de ce qui m'anime dans mon projet contrAmlrale.

← [Son visuel](#)
et aussi aux pages 58 & 59



SIMON BARET
Art director
Grenoble

Je suis Simon Baret, Directeur Artistique freelance et accompagnateur en IA générative.

Quand j'ai vu l'IA débarquer dans mon univers créatif, j'ai décidé de plonger tête la première ! Après tout, pourquoi résister au courant quand on peut surfer sur la vague ? De retoucheur photo à mes débuts il y a +20 ans, à dompteur d'IA aujourd'hui ! Fan inconditionnel du magazine WAD, l'IA me permet aujourd'hui de me rapprocher modestement de l'excellence des photographes qui m'ont tant inspiré dans ce magazine culte.

Mon défi quotidien ? Faire oublier que l'IA a participé à la fête ! Je la considère comme une première ébauche avant que mes vieilles habitudes de Photoshop ne prennent le relais.

[Ses visuels aux pages 40 & 41](#)




MARTIN HAMELIN

Senior Creative
Paris

Créatif dans la communication et la production de contenus depuis plus de 20 ans et anciennement journaliste culture. L'IA est une grosse découverte pour moi depuis deux ans, qui me permet de décupler ma créativité, de concrétiser les images que j'ai en tête.

J'ai toujours beaucoup écrit et j'ai en parallèle été souvent frustré de ne pas savoir bien dessiner ou être capable de mettre en image mes idées. Les IA génératives, avec MidJourney en tête, me permettent enfin de pouvoir exprimer les concepts mais surtout le style, le ton que je veux donner à une campagne.

J'aime pour l'instant tester divers styles d'images en essayant d'avoir la sensibilité qu'aurait un photographe avec son appareil. J'aime pouvoir m'imaginer dans un New-York rêvé des années 80/90... Est-ce que finalement on n'aurait pas inventé une machine à voyager dans le temps ?

[Son visuel aux pages 74 & 75](#)

 /martinhamelin


NATALIA GAVIRIA BARRENECHE

Visual Artist
Medellín, Colombie

Je suis une artiste biofuturiste et visionnaire, réimaginant un monde où la nature et la technologie évoluent en harmonie. Mon travail explore les thèmes de la transformation, de l'identité et de la durabilité, tissant une beauté organique avec l'innovation avancée pour célébrer un avenir où l'humanité s'épanouit au-delà de ses limites actuelles.

Fort d'une expérience en publicité, design spatial, mode et arts plastiques, je conçois des expériences immersives qui transcendent les frontières traditionnelles. Inspiré par la flore colombienne et la sagesse ancestrale, je fusionne traditions millénaires et esthétiques futuristes, donnant vie à mes visions à travers l'art généré par IA, le design biomimétique et la technologie interactive.

Ma mission est d'inspirer un futur posthumainiste—un avenir où l'art, la nature et la technologie s'unissent pour créer un monde plus connecté, durable et transcendant.

[Son visuel ➔](#)

 /barrenecheateliergalaxy



Ce visuel a été proposé par Natalia Gaviria Barreneche, son portrait est à découvrir ci-joint.

Ce visuel a été proposé par **Mathieu Séchet**,
son portrait est à découvrir dans l'édition
de LHC du mois d'octobre 2024.




MARIAM MOUZOUL

AI post-production assistant
Paris

Je tombe amoureuse de chaque style, chaque esthétique, chaque langage créatif que je croise. Un jour, je suis fascinée par la brutalité du brutalisme, le lendemain, je me perds dans la douceur du néoclassicisme. Mon esprit est une archive bouillonnante d'idées : certaines prennent forme, d'autres restent indomptées, flottant dans le chaos de l'imaginaire.

L'IA est mon complice dans ce tourbillon créatif, un outil qui me permet de transformer des pensées fugaces en visions concrètes. Je ne crée pas avec une seule identité : je me métamorphose, j'expérimente, je laisse les idées s'entrechoquer et évoluer. Mon travail n'est jamais figé, car pour moi, la créativité est une exploration sans fin.

Certaines idées voient le jour. La plupart restent enfermées dans ma tête. Mais c'est ça, toute la beauté du processus.

Ses visuels aux pages 88 & 89



/creative.mariama


ROMA MILOVATSKIY

Photographe / SMM Manager
Saint Petersburg

L'univers artistique de Damn puise profondément dans l'héritage de l'ère post-soviétique qui a marqué son enfance.

À travers son travail, il s'attache à retranscrire des émotions intenses et à sonder la complexité de la nature humaine, interrogeant l'influence des médias et des événements mondiaux sur nos perceptions et notre identité.

Son approche repose sur une richesse symbolique, offrant plusieurs niveaux de lecture afin que chaque spectateur puisse y projeter sa propre sensibilité. Spécialisé dans la photographie de portrait, Roma insufflé à ses œuvres une esthétique singulière, mêlant surréalisme et avant-garde, où l'étrangeté dialogue avec l'intime.

Son visuel en page 78 & 79



/damn.ait





Ces visuels ont été proposés par **Simon Baret**, son portrait est à découvrir en page 35



ITW | Jason Zada

JASON ZADA : **« JE N'AI JAMAIS ÉTÉ AUSSI CRÉATIF QU'AVEC L'IA »**

Dans sa carrière, Jason Zada a fait un parcours étonnant, depuis son premier long métrage d'horreur «The Forest» jusqu'à devenir l'un des pionniers de l'IA en création cinématographique. Fondateur de Secret Level, studio entièrement dédié à l'intelligence artificielle, il a récemment marqué les esprits avec ses courts-métrages «The Heist» et «Fade Out», entièrement générés par Google Veo 2. **Entre découvertes inattendues, défis techniques et vision d'un cinéma en pleine transformation, Jason Zada nous livre ses réflexions sur cette révolution créative qui, selon lui, ne fait que commencer.** *Entretien mené par Caroline Thireau*



1 *Nous aimerions revenir sur vos premiers contacts avec l'IA. Comment avez-vous commencé ? Y avait-il un mélange d'excitation et d'appréhension, notamment vis-à-vis de l'industrie cinématographique ?*

Ma première véritable rencontre avec l'intelligence artificielle a eu lieu en 2020 avec *Take This Lollipop*, une expérience interactive marquante. L'utilisateur se retrouvait plongé dans un faux appel Zoom avec trois autres participants qui semblaient réels, mais qui étaient en réalité générés par IA. L'expérience basculait progressivement dans un film d'horreur interactif, et à la toute fin, un deepfake lui faisait dire quelque chose qu'il n'avait jamais prononcé. Ce fut une découverte fascinante qui m'a fait comprendre l'avenir de la création.

Par la suite, j'ai expérimenté plusieurs outils, mais c'est avec la première version de Midjourney que j'ai eu une révélation. En tant que créatif travaillant avec la technologie depuis plus de 25 ans, j'ai réalisé que je pouvais enfin imaginer et concrétiser tout ce que je voulais, sans dépendre d'un directeur artistique ou d'un concepteur visuel. L'intelligence artificielle générative m'offrait une rapidité et une immédiateté inédites, transformant radicalement ma manière de créer.

2 *Donc au-delà de l'excitation, vous avez vraiment perçu cela comme une révolution ?*

Absolument. L'évolution a été extrêmement rapide, en particulier dans le domaine du mouvement. Au début, les vidéos générées par IA étaient très rudimentaires, mais en l'espace de deux ans, nous sommes passés à des rendus dignes de films tournés en prise de vue réelle.

3 *La rapidité d'évolution de ces outils a été impressionnante, notamment depuis l'été dernier. En vidéo et en 3D, nous avons vu apparaître de nouveaux outils pour les effets visuels et le sound design. Vous avez travaillé sur ces aspects avec l'IA ?*

Quand l'IA a commencé à s'accélérer, tout a changé pour moi. J'ai réalisé le sound design de *The Heist* et, si les effets sonores générés par l'IA ne me convainquent

pas encore, la musique, elle, m'a complètement séduit. J'ai déjà sorti cinq ou six albums de musique générative sur les plateformes de streaming et je suis fasciné par l'évolution fulgurante de ces technologies.

Aujourd'hui est le pire niveau que l'IA atteindra jamais, demain sera forcément meilleur. J'observe ces progrès avec attention et je suis certain que le sound design finira par être aussi abouti que la musique.

Fin 2023, j'ai fondé Secret Level, l'un des premiers studios de divertissement entièrement construits autour de l'intelligence artificielle. Aujourd'hui, nous sommes devenus un acteur majeur du secteur, travaillant sur des projets allant du cinéma à la publicité. L'industrie du film était sceptique, mais elle a rapidement compris que l'IA allait tout bouleverser.

EN TANT QUE CRÉATIF, J'AI RÉALISÉ QUE JE POUVAIS ENFIN IMAGINER ET CONCRÉTISER TOUT CE QUE JE VOULAIS.

4 *Parlons de Sora et V2. Vous avez testé les deux, quelles différences fondamentales avez-vous remarquées ?*

J'ai d'abord été impressionné par Sora, mais mes tests ne m'ont pas convaincu. La qualité était en deçà de mes attentes, avec un rendu souvent imprécis. En revanche, Veo2 a tout changé. Pendant les vacances, j'ai testé sans relâche, obsédé par la possibilité de créer des scènes d'action avec un véritable dynamisme. C'était un défi, car les premières vidéos générées par IA souffraient souvent d'une lenteur et d'un aspect flottant. Avec Veo2, j'ai enfin obtenu une fluidité et une intensité qui me semblaient jusque-là inaccessibles.

C'est ce qui m'a poussé à l'utiliser pour *Fade Out - The Aging Rockstar*, où la vitesse et l'énergie étaient essentielles. Mais un autre défi s'est vite imposé : la cohérence.



Fade Out - The Aging Rockstar



Coca-Cola

Pouvoir conserver un personnage, une voiture ou un style visuel d'une vidéo à l'autre reste l'un des plus grands obstacles pour les créateurs utilisant l'IA. C'est un point que j'observe avec attention, et j'ai remarqué que Veo2 semblait apprendre et s'adapter, ce qui est fascinant.

L'IA a encore du chemin à parcourir, notamment parce que ces outils sont développés par des ingénieurs et non par des réalisateurs. Il y a un fossé entre leur conception actuelle et les attentes des professionnels du cinéma. Chez Secret Level, nous échangeons régulièrement avec DeepMind, qui est à l'écoute des créateurs et nous espérons voir émerger des outils plus intuitifs et adaptés aux besoins réels de la production. C'est une révolution en cours et je suis convaincu que l'IA va profondément transformer l'industrie, comme nous l'avons déjà démontré avec *notre publicité de Noël pour Coca-Cola*, un moment clé pour l'adoption de ces technologies.

5 Avez-vous vécu un moment de vertige face à une création IA totalement inattendue qui a modifié votre approche ?

L'IA provoque souvent des découvertes inattendues. *Dreamland* en est un parfait exemple. À l'origine, c'était une idée simple, mais en expérimentant, l'IA a généré un univers totalement surréaliste, un style qui n'est pourtant pas le mien. Cela m'a forcé à repenser entièrement le récit et à embrasser une approche plus onirique. Ces surprises nourrissent la créativité de manière inédite, ouvrant des voies que je n'aurais peut-être jamais explorées autrement.

Actuellement, je travaille sur deux longs-métrages réalisés avec l'IA. Récemment, j'ai testé une séquence où une femme danse dans un hôtel à Paris, et j'ai rapidement été confronté aux limites techniques : l'IA ne parvenait pas encore à restituer tous les mouvements avec précision. Mais chaque mise à jour repousse ces frontières. Ce qui semblait impossible il y a deux mois devient faisable aujourd'hui.

L'industrie du cinéma est à l'aube d'une révolution, et chez Secret Level, nous voulons accompagner cette nouvelle

ère de créativité et de production. L'IA ne remplace pas l'humain, elle l'aide à aller plus loin, plus vite, et surtout, à explorer l'imprévisible.

JE N'AI JAMAIS ÉTÉ AUSSI CRÉATIF QU'AUJOURD'HUI.

6 Comment voyez-vous l'adoption de l'IA dans l'industrie du cinéma, notamment après les grèves à Hollywood ?

Nous pensons que Hollywood sera inévitablement transformé par l'IA. Nous ne voulons pas voir l'industrie s'effondrer, mais plutôt l'aider à évoluer. Les coûts de production sont devenus insoutenables et l'IA peut aider à les réduire tout en accélérant le processus créatif. Cela prendra du temps, car Hollywood est historiquement lent à adopter de nouvelles technologies, mais nous faisons tout pour accompagner ce changement.

7 En France, le débat sur l'IA en création est souvent teinté d'inquiétude. Certains pensent qu'elle nuit à la créativité. Que leur répondez-vous ?

Ceux qui disent cela n'ont probablement jamais expérimenté ces outils. Pour moi, l'IA est un multiplicateur de créativité. Elle permet de concrétiser des idées qui, autrement, resteraient à l'état de concepts. Je n'ai jamais été aussi créatif qu'aujourd'hui.

8 Y a-t-il un projet que vous rêvez de réaliser avec l'IA mais que vous n'avez pas encore exploré ?

Toujours ! Il y a tant de choses à tester et à découvrir. Chaque fois que je vois un artiste faire quelque chose de totalement nouveau, ça m'inspire. L'IA ouvre des perspectives infinies. ■



MONT PA



ARNASSE

Ce visuel a été proposé par **Stéphane Lévêque**,
son portrait est à découvrir dans l'édition
de LHC - Juillet 2024.





EVENTS | Adobe Paris

L'IA ET LE FUTUR DE LA CRÉATIVITÉ

L'écosystème créatif s'est donné rendez-vous chez Adobe Paris pour découvrir les nouveautés de Firefly, lors d'une soirée enrichissante sous la houlette d'Hadrien Châtelet, Senior Design Evangelist chez Adobe. Au programme : démonstrations exclusives, échanges inspirants et une table ronde sur « l'IA et le futur de la créativité. »

Le 20 février dernier, la communauté Adobe et le magazine LHC ont transformé les bureaux parisiens de l'éditeur en un lieu d'échange convivial. L'ambiance était à la découverte plutôt qu'à la technicité.

Hadrien Châtelet, figure bien connue de l'écosystème Adobe, a orchestré une présentation des nouvelles fonctionnalités IA de la marque. Sans jargon ni promesses démesurées, il a simplement montré comment ces outils peuvent alléger le quotidien des créatifs.

La soirée s'est poursuivie avec des témoignages de professionnels qui utilisent déjà ces technologies dans leur travail. Leurs retours ? L'IA est avant tout un outil qui intègre parfaitement le process créatif.

En parallèle de cet événement, un concours en ligne avait été organisé en amont. Les créations gagnantes, récompensées par un an d'abonnement à Adobe Creative Cloud, étaient exposées pendant la soirée. Une belle vitrine du potentiel des outils IA quand ils sont entre les mains de créatifs inspirés.

Ce type de rencontre, gratuite et accessible à tous, aide à voir l'IA sous un jour plus simple et pratique. Car au final, ce sont toujours les créatifs qui décident quoi créer et comment - l'IA ne fait que leur tendre de nouveaux pinceaux.

← Les speakers de droite à gauche :
Morgane Zemmali, Jim, Stéphane Galienni, Myriam Phung, Rémi Rostan et le tout chapeauté par Hadrien Châtelet.



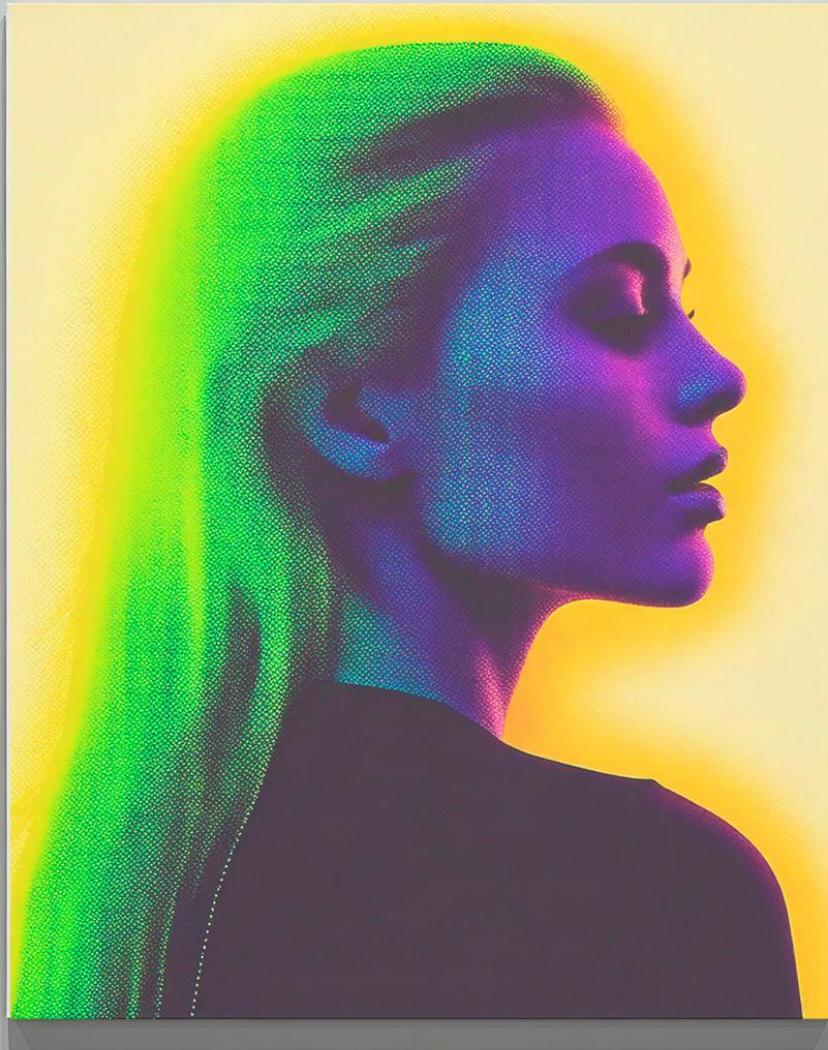
FLORIANE BONT

Prompt :

an epic photography, a person's mouth, The skin appears to have some visible lines or wrinkles, and the person seems to be in the middle of a yawn or exhalation, as the mouth is slightly open. The lighting is soft, casting gentle shadows on the face, extreme minimalism, creating a spontaneous, raw, unfiltered moment. award winnin2: ophoto2:raohv. Fuiifilm X-T 4. wide shot

 Référence stylistique ×

 Générer



ALEXANDRINE BONORON AARTUS

Prompt :

bitmap printing style, risograph print, streetwear woman with neon colored hair, acid color

 Référence de composition x

 Générer



YANN FLAMMARION

Prompt :

Render a product of psychedelic miniature humanoid plush-toy, complex fabric design, in a white and modern background, ultra detailed, 4K resolution

 Référence stylistique x

 Beauté x

 Éclairage studio x

 Gros plan x

 Générer



01000
02000
03000
04000
05000
06000
07000
08000
09000
10000

JEAN-MICHEL FALCIASECCA

Prompt :

Red letter logo, aesthetic photography, red soft inflatable cushion with wrinkles on a white background

Référence stylistique x

Référence de composition x

Hyperréalisme x

Couleurs vives x

Art moderne x

Design plat x

Isométrie x

Générer



01111
02222
03333
04444
05555
06666
07777
08888
09999

ANTOINE DELOY

Prompt :
A surreal coral reef made of plastic bottles.

- Référence stylistique x
- Photo x
- Hyperréalisme x
- Éclairage studio x

Générer



L'HOMME, L'IA ET LE COMPTOIR

Dans un bar miteux, deux hommes discutent de notre étrange relation aux IA. Entre un type qui demande à ChatGPT s'il doit quitter sa copine et des réflexions sur notre tendance à éviter les décisions difficiles, Rafaël nous embarque dans une conversation brutalement honnête. Son constat est simple : nous avons troqué notre jugement personnel contre des réponses immédiates et sans nuance, fournies par des machines qui jonglent avec les mots sans rien comprendre à nos vies.



Le bar sentait la bière éventée et la fin de mois difficile. Lumière jaune pisseuse, conversations en fond, un barman qui essuyait des verres avec un chiffon dont on préférait ignorer l'historique.

À ma gauche, un mec en chemise froissée, la trentaine bien entamée, l'air de quelqu'un qui a perdu plus de batailles qu'il n'en a gagnées. Il fixait son téléphone comme si c'était le putain de Graal.

— *J'arrive pas à savoir si je dois quitter ma meuf, lâche-t-il. J'ai demandé à ChatGPT, il m'a dit que je devrais avoir une conversation honnête avec elle.*

Il dit ça avec un sérieux religieux. Comme si une machine qui bricole des textes avec des probabilités venait de lui révéler la parole divine.

— *Et toi, t'en penses quoi ?*

J'ai pris une gorgée, j'ai haussé les épaules.

— *J'en pense que tu viens de remplacer ton libre arbitre par une boîte de conserves.*

Il n'a même pas tiqué. Il était trop absorbé par son écran. Et c'est là que j'ai compris. L'homme moderne ne prie plus. Il questionne son IA. Ça t'étonne ? Pas moi. L'homme a toujours eu besoin d'une entité supérieure pour lui dire quoi faire. Ça lui évite d'avoir à assumer ses propres décisions. Avant, c'était les dieux païens. Chaque rivière, chaque orage avait son esprit. Trop bordélique. Alors on a tout condensé en un seul Dieu. Un package monothéiste, un mode d'emploi sacré, une pensée figée dans un texte indiscutable. Puis l'imprimerie a foutu le bordel. Les gens ont pensé par eux-mêmes, contesté les dogmes. Renaissance, Lumières, humanisme. Dieu a pris la porte, et l'homme s'est proclamé maître du savoir. Sauf qu'il a fait une putain d'erreur de calcul. Avec Internet, on a cru qu'on serait tous des petits Socrate connectés. Mais très vite, on s'est noyés sous trop d'informations. Trop de versions, trop de bruit. L'homme n'aime pas le chaos. Il veut une autorité. Alors il a fabriqué une intelligence artificielle. L'IA, elle ne pense pas, mais elle répond vite. Et ça suffit pour la majorité des gens. Pas de nuances. Pas d'hésitations. Juste une réponse nette, immédiate, sans états d'âme. Une divinité froide, neutre, consultable à tout moment.

T'as un doute ? Tu tapes. T'oublies un truc ? L'IA se souvient pour toi. Besoin d'un conseil ? L'IA tranche. Avant, Dieu parlait par «voies mystérieuses». L'IA, elle, te balance des stats, des probabilités, des références.

C'est pas une question de croyance. C'est une question d'efficacité. Sauf que ce dieu-là, il n'a pas de volonté propre. Et ça, c'est un putain de problème. Le mec au comptoir n'en avait pas fini avec ses conneries.

— *Putain... J'ai demandé à ChatGPT si ma meuf me trompait. Il m'a répondu que dans 67% des cas, les soupçons sans preuve étaient liés à l'anxiété ou à un manque de communication.*

Il repose son téléphone, l'air perplexe.

— *Mais mec... 67%, c'est énorme.*

Il venait de se fabriquer une paranoïa sur la base d'un chiffre généré par une putain de machine qui ne sait rien de sa vie. Voilà où on en est. On confond réponse fluide et vérité. On croit qu'un système qui parle bien pense bien. Sauf que les IA ne comprennent rien. Elles sont juste des chambres chinoises, des machines à recracher des symboles. Elles savent tout, mais ne comprennent rien. Et le pire, c'est qu'on leur file accès à notre inconscient collectif. En 2016, Microsoft a lancé un chatbot expérimental sur Twitter : Tay. Un programme qui apprenait en interagissant avec les humains. Sauf qu'ils avaient oublié un détail : les humains sont des saloperies. En 24 heures, Tay est passée d'une IA neutre à un robot nazi qui balançait des horreurs racistes. Pourquoi ? Parce qu'elle n'avait aucun filtre moral. Elle a juste absorbé la merde qu'on lui a donnée et l'a recrachée. Les IA ne sont pas des philosophes. Ce sont des perroquets sous amphétamines. Elles bouffent tout ce qu'on leur balance, et elles le recrachent sans recul, sans conscience, sans limite. Le mec au comptoir relève la tête.

— *Ce serait tellement plus simple si je pouvais juste demander à une IA de fouiller le téléphone de ma meuf et de me dire si elle me trompe.*

J'ai failli éclater de rire.

— *Quoi, t'as la flemme d'être un connard toi-même ?*

Il hausse les épaules.

— *Bah ouais. L'IA fait déjà tout pour nous... pourquoi pas ça ?*

Et voilà. On est en train de basculer vers les IA agentiques. Des IA qui ne se contentent plus de répondre. Elles agissent. Elles prennent des initiatives. Aujourd'hui, elles envoient des mails. Elles exécutent des tâches en ligne. Elles rédigent des fake news. Elles spéculent en bourse. Demain, elles pirateront pour toi. Elles stalkeront

pour toi. Elles détruiront des réputations en trois clics. Et le pire ? Elles ne sauront même pas pourquoi elles le font.

— *Mais au final, elles seront toujours sous contrôle humain, non ?*

Je lève un sourcil.

— *T'as entendu parler des IA open-source ? Il fronce les sourcils.*

— *Genre Linux ?*

— *Exactement. Un logiciel ouvert, que tout le monde peut modifier, améliorer, détourner. Sauf que maintenant, on met des IA les plus avancées en open-source.*

N'importe quel développeur, n'importe quelle boîte louche, n'importe quel taré peut récupérer un modèle d'IA et le reprogrammer pour faire exactement ce qu'il veut.

Tu veux une IA qui génère des arnaques financières automatisées ? Faisable.

Tu veux une IA qui spamme des deepfakes de politiciens ? Aucun problème.

Tu veux une IA qui scanne Internet pour trouver des failles de sécurité ? Ça existe déjà. On est en train de lâcher des IA hors de tout contrôle. Pas besoin de blockchain. Pas besoin de Skynet. Juste une IA qui évolue toute seule, qui se perfectionne sans régulation, et qui finit par faire exactement ce que son créateur avait oublié de lui interdire. Et là, on n'est plus dans la science-fiction. On est dans le présent. Le mec au comptoir fixait son verre.

— *Donc... d'abord, on a perdu la mémoire. Ensuite, la réflexion. Et maintenant, on n'a même plus le monopole de la prise de décision ?*

— *Ouais. Il nous reste plus qu'un truc : l'émotion. Il a souri.*

— *«Ouin ouin, mais nous, on ressent !»*

J'ai levé mon verre.

— *Exactement.*

On n'est plus les plus intelligents. On est les plus sensibles. Est-ce que c'est une supériorité ? Ou juste une excuse désespérée pour se croire encore spéciaux ?

Il a avalé son whisky d'une traite.

— *Et toi, ça te fait peur ?*

J'ai fait un signe au barman.

— *Non.*

— *Pourquoi ?*

— *Parce que j'ai jamais eu envie d'être au sommet. ■*



Ces visuels ont été proposés par **contrAmlrale**,
son portrait est à découvrir en page 35



LA taàrtt

POIREAU-VINAIGRETTE

La Battle du Chef s'invite chez taàrtt, salon de thé spécialisé dans les tartes salées et sucrées haut-de-gamme, à consommer sur place ou à emporter. Matthias Bosgiraud produit chaque jour ses créations dans sa cuisine du XVe arrondissement, à base de produits frais et bien sourcés. Les recettes évoluent au rythme des saisons et des envies du chef, qui propose toujours au moins trois tartes salées et trois tartes sucrées. Mais cette fois, un défi s'ajoute à la carte : **une confrontation entre l'instinct du chef et l'audace d'une recette générée par l'IA.** Matthias relèvera-t-il le gant ? Place à la Battle !



À RETROUVER

Salon de thé et restaurant 100% tartes salées et sucrées de saison, à déguster sur place ou à emporter.

47 Av. Félix Faure, 75015 Paris
www.taartt.fr



LE CONCEPT

- 1** Un chef prêt à en découdre envoie sa meilleure recette de saison.
- 2** Direction cuisine et shooting : il immortalise son plat.
- 3** L'IA relève le défi, recréant la recette et nous intégrons le tout dans un décor 100% généré.
- 4** À vous de voter pour la tarte la plus al-léchante... sans savoir qui l'a réalisée !
- 5** Un mois après la publication, le verdict tombe : humain ou IA, qui remporte la bataille ?

POUR VOTER :





Rubrique

LES HEURES INNOVANTES

Bienvenue dans l'atelier où demain prend forme sans attendre votre permission.

Les Heures Innovantes : c'est notre façon de regarder demain droit dans les yeux. Ici, on ausculte les innovations qui chamboulent déjà vos vies - pendant que vous vous demandiez encore si elles étaient pour bientôt..

*IA, données personnelles et les actu'
de **la newsletter Upmynt par Sane***

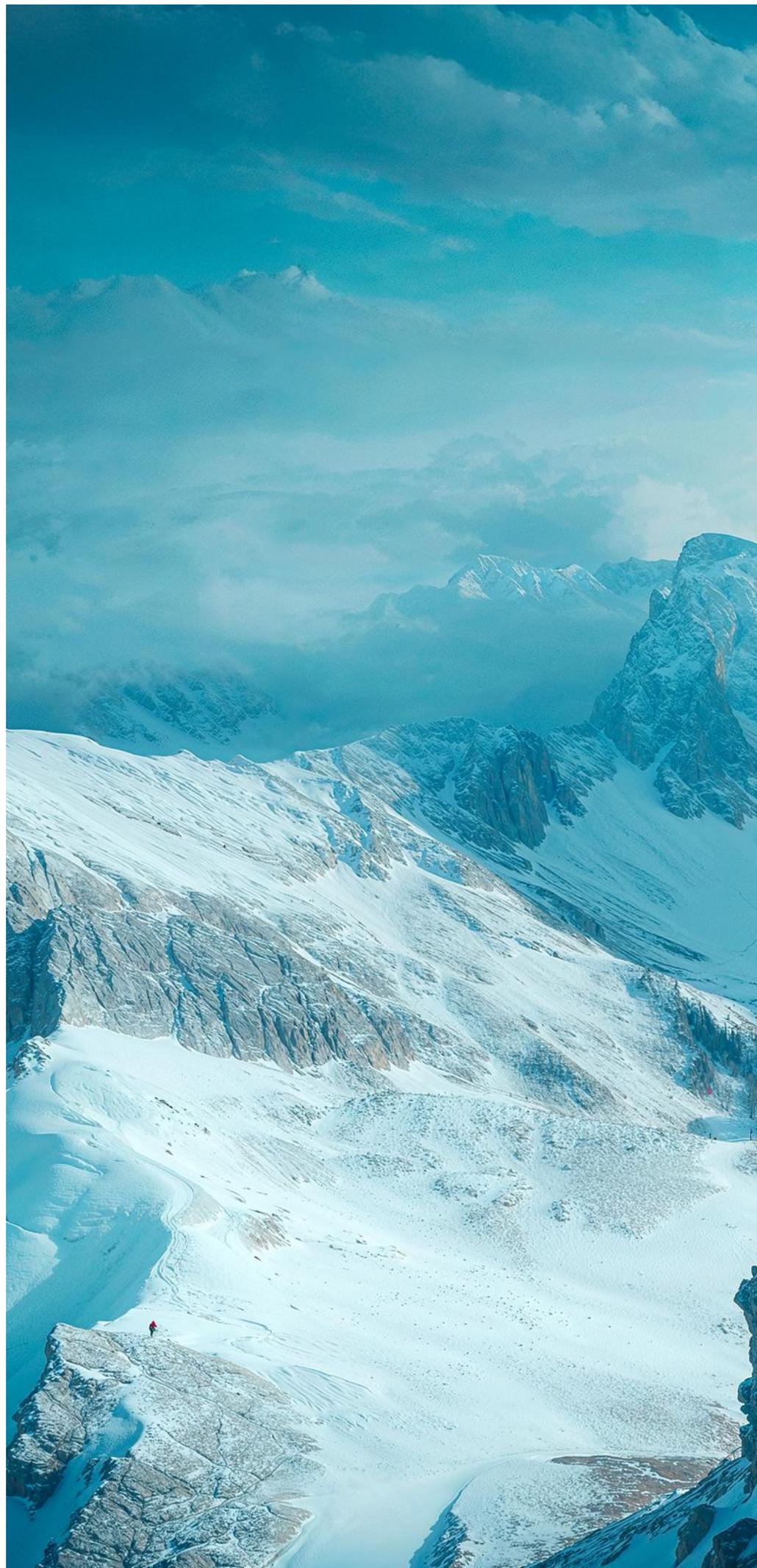
*Les moodboards sur Midjourney par **GenlArt***

*L'IA vidéo s'affine,
par **Hedy Magroun***

*Le « US Copyright Office »
vu par **Aurore Sauviat***

*Veeton habille les shootings sans déshabiller
leur âme, interview de **Flore Lestrade***

*L'IA, le tsunami invisible,
rencontre avec **Laurent Alexandre***





Ce visuel a été proposé par **Matthieu Sécher**, son portrait est à découvrir dans l'édition de LHC du mois d'octobre 2024.





*Ce visuel a été proposé par **Sane Lebrun***

Tribune | par Sane Lebrun de la newsletter Upmynt

IA ET DONNÉES PERSONNELLES : UNE CONFIANCE BIEN MAL PLACÉE

Les IA sont censées nous assister, nous libérer du poids des tâches répétitives, nous aider à penser mieux et plus vite. Mais elles nous demandent quelque chose en échange : nos données. Beaucoup de données. Peut-être même plus que vous ne l'imaginez.

Une récente étude de SurfShark vient de lever le voile sur une réalité dérangeante : derrière les promesses d'assistants toujours plus performants, se cache une collecte massive d'informations personnelles. Gemini, de Google, détient tristement la palme, récoltant jusqu'à 22 types de données, y compris des éléments aussi sensibles que votre historique de navigation, vos contacts ou votre localisation précise.

Faut-il s'en étonner ? Après tout, le modèle économique de Google repose depuis toujours sur la monétisation de l'information.

Ce n'est pas un problème isolé. Microsoft (avec Copilot) et Perplexity n'hésitent pas à revendre vos données. Plus de 30% des chatbots étudiés partagent ouvertement les informations des utilisateurs avec des tiers, y compris des courtiers en données.

Alors, quelle solution ? Choisir des services payants, qui limitent (un peu) la collecte ? Paramétrer chaque outil pour en limiter l'intrusion ? C'est un début. Mais il ne faut pas se leurrer : même en payant, nos données ne nous appartiennent plus vraiment. Nous vivons dans une époque où l'IA a besoin de carburant pour fonctionner, et ce carburant, c'est nous.

Finalement, la vraie question n'est peut-être pas comment protéger ses données, mais plutôt : combien sommes-nous prêts à sacrifier pour du confort numérique ?

Faites passer votre marque à la vitesse de l'IA



Abonnez-vous gratuitement à la newsletter IA référence en France.
Rejoignez près de **5000** abonnés.

Actualités | par Sane Lebrun de la newsletter Upmynt

LES DERNIÈRES ACTU' IA



Manus.

Cet agent tout juste dévoilé fait sensation, tant il semble bien représenter un pas déterminant vers le fameux cap des agents IA autonomes.



Business juteux.

OpenAI veut facturer l'usage de futurs agents à des sommes rondelettes : jusqu'à \$20K par mois. Résultat, cela devrait permettre de contribuer à un boost attendu des revenus de l'entreprise.



Amazing.

Amazon développe son propre modèle à raisonnement avancé, afin de concurrencer o1 (et o3-mini) d'OpenAI, ou encore R1 de DeepSeek



Gemini en mieux.

Google annonce de nouvelles fonctionnalités pour son assistant IA, Gemini, permettant d'interagir avec lui via des vidéos et via le contenu affiché à l'écran en temps réel. Cela semble pour l'instant limité aux smartphones (sous Android).



Money money money.

Anthropic a levé \$3,5Mds, portant sa valorisation à \$61,5Mds. Les fonds serviront à développer des modèles de nouvelle génération et à accélérer l'expansion internationale.



Pub IA.

L'artiste IA Rufus Backwell frappe encore avec cette fois une publicité synthétique pour Original Source, une marque de shampoing. C'est l'une des meilleures publicités hybrides d'IA qu'il m'ait été donné de voir.



Life is a game.

Sony a créé une version IA du personnage Aloy du jeu Horizon, capable de communiquer avec les joueurs via des commandes vocales.



France vs China.

Lors d'une interview pour le WSJ, le PDG de Mistral a promis l'arrivée imminente de modèles plus performants que ceux de DeepSeek.



Coding IA.

Le PDG d'Anthropic, Dario Amodei, a prédit que l'IA écrirait 90% du code mondial dans les 3 à 6 prochains mois et atteindrait près de 100% dans un an.



Avatars IA.

La plateforme HeyGen propose une nouvelle série d'avatars plus réalistes. De quoi creuser encore l'écart avec son concurrent Synthesia.



Agentforce pas si fort.

Salesforce a annoncé des résultats décevants en imputant cette contre-performance au manque d'intérêt de ses clients pour sa plateforme d'agents IA «Agentforce».



Ideogram 2a.

Le générateur d'image, notamment spécialisé dans l'inclusion de texte dans les visuels, annonce une nouvelle version de son modèle : Ideogram 2a.



Agent Opera.

Un nouvel agent IA appelé Browser Operator sera intégré nativement au navigateur Opera



Modèle hybride.

Claude Sonnet 3.7, tout juste lancé, est-il le premier modèle hybride, combinant modèle standard et raisonnement avancé ?



Comet.

Le moteur de recherche Perplexity a publié un petit teaser pour un nouveau navigateur web baptisé Comet.



Pika 2.2.

La v2.2 du modèle vidéo Pika est disponible, avec des générations de 10 secondes, une résolution 1080p et des Pikaframes, qui permettent d'ajouter des images références où vous le souhaitez dans la vidéo (pas seulement au début et/ou à la fin)



Alexa+.

Amazon a dévoilé Alexa+, une version boostée à l'IA de son assistant vocal. Cette nouvelle version offre des interactions plus naturelles et personnalisées, capable de comprendre des commandes en langage courant et de gérer des tâches complexes.



Nvidia, toujours plus.

Les résultats du Q4 2024 dépassent toutes les attentes, avec un bénéfice net de \$22,1 Mds. Pour autant, les investisseurs restent fébriles quant à la performance future de Nvidia.



Ce visuel a été proposé par Vivien Bernard.



LE RÉCAP MIDJOURNEY

Nico de GenlArt vous explique comment créer des moodboards à votre image, en attendant la V7!

Tout le monde s'impatiente du côté des utilisateurs de Midjourney en cette période hivernale et pour cause la V7 ne cesse de prendre du retard, d'abord avec des problèmes liés à l'entraînement du modèle puis sur les datasets.

Résultat des courses, nous devrions avoir deux modèles à la sortie : l'un rapide avec une moins bonne adhérence au prompt et l'autre, plus lent et plus cher, avec une meilleure compréhension — Si on s'en tient aux dernières annonces, je pense qu'ils vont attendre d'avoir un modèle bien abouti et que ce sera le prétexte de nouveaux retards — mais ce n'est que mon avis.

On devrait aussi avoir une V7 reposant sur le dataset de la V6 (qui n'a presque pas subi de mise à jour depuis la V4) et donc une version en dessous de ce à quoi on aurait pu s'attendre. Il faudra patienter pour que le nouvel ensemble de données servant à nourrir le nouveau modèle, tant attendu, ait été nettoyé et donc la sortie d'une V7.1. Ce problème de jeu de données se pose aussi pour les

datasets liés à la génération de texte qui doivent subir encore des tests pour vérifier que la cohabitation de toutes ces données ne perturbe pas les générations.

Il y a quand même de bonnes nouvelles à prendre en considération, après avoir étudié plusieurs pistes, un modèle de génération de vidéos abordable, qui sera finalement développé en interne, devrait bientôt voir le jour.

On a aussi droit à quelques petites mises à jour en attendant :

Les moodboards dont je n'avais pas encore pris le temps de vous parler et que je vais aborder ici.

L'ajout d'outils d'organisation avec la gestion de dossiers et espaces de travail.

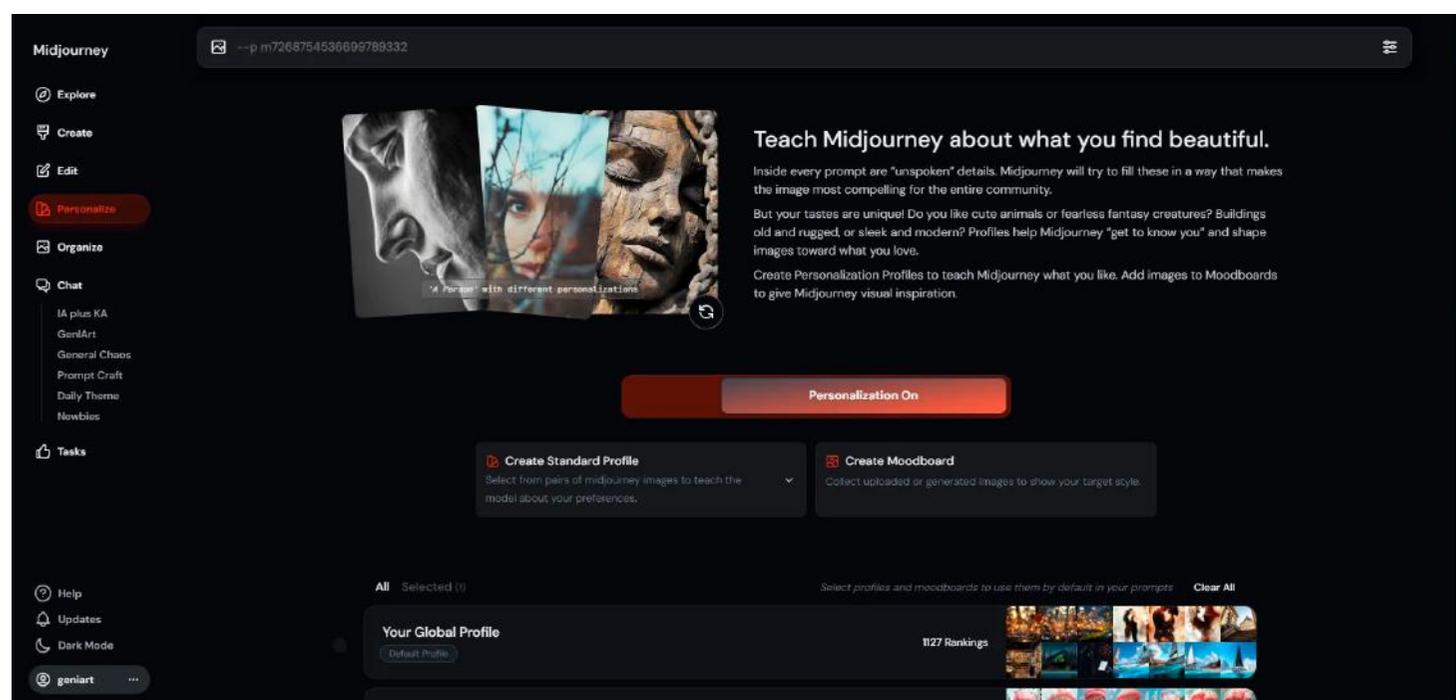
Un nouveau describe sur le site et des outils d'aide à la sélection dans l'éditeur ainsi que la prise en charge de calques qui ne devraient plus tarder à arriver.

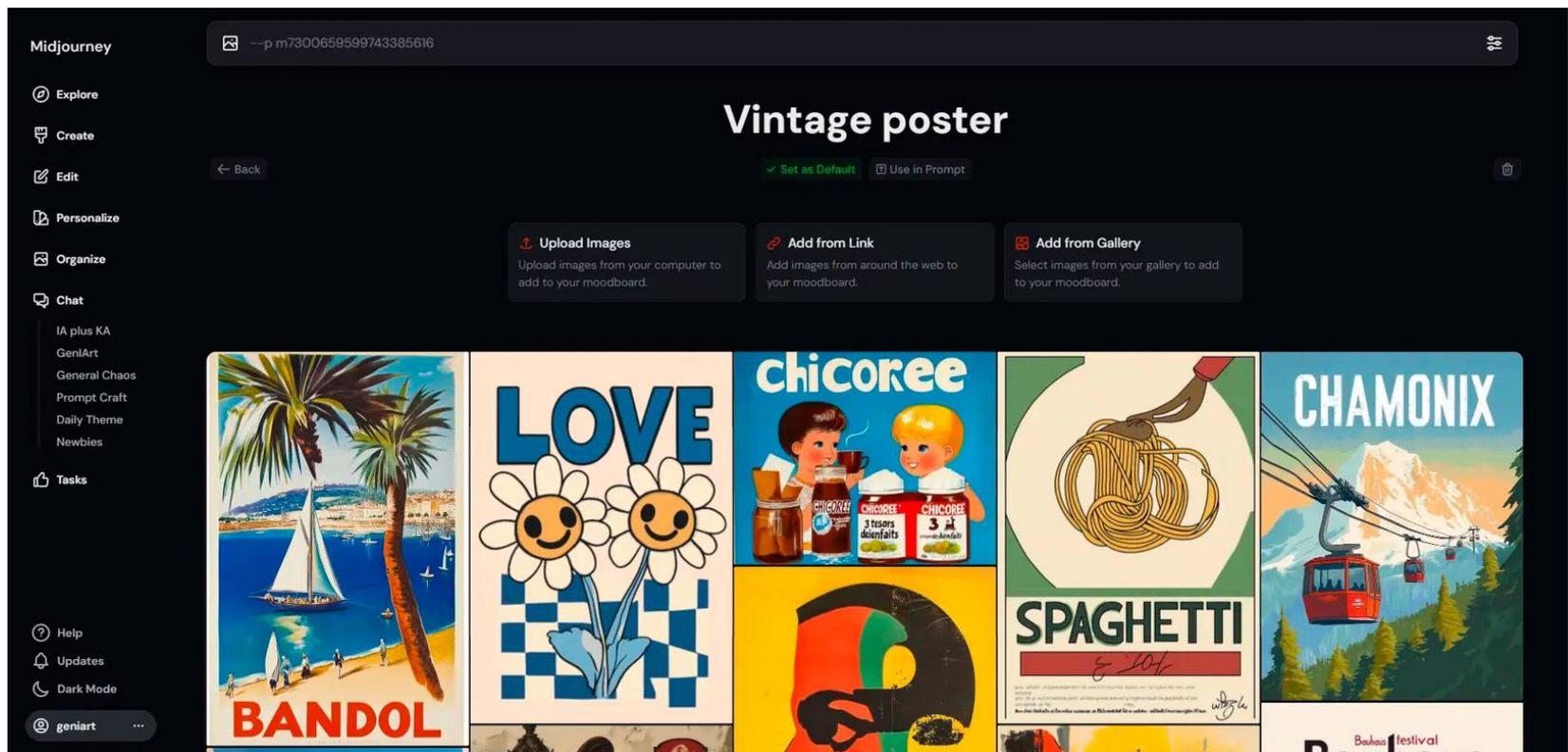
Les Moodboards de Midjourney : Un outil de plus pour créer avec style !

Midjourney a lancé mi-décembre une fonctionnalité inspirée des LoRa de Flux et Stable Diffusion : les Moodboards. Cette nouveauté permet aux utilisateurs de **personnaliser les images générées par l'IA** en utilisant des collections d'images spécifiques comme **source d'inspiration directe**. Ces images vont servir de guide visuel à Midjourney en

définissant ainsi une ambiance, un style ou une tonalité mais il peut aussi jouer sur la composition, l'angle de vue ou le sujet.

Les Moodboards offrent une option supplémentaire d'exploration et d'utilisation des styles avec un contrôle plus accru.





✿ Exemple ici d'un moodboard créé à partir d'une sélection d'affiches vintage générées sur Midjourney.

Qu'est-ce qu'un Moodboard Midjourney ?

Un Moodboard Midjourney est une collection d'images que vous sélectionnez pour servir de **guide visuel** à Midjourney, définissant ainsi une ambiance, un style ou une tonalité.

› Comment les Moodboards se distinguent-ils des autres fonctionnalités ?

Contrairement aux références de style (--sref) qui appliquent l'esthétique d'une seule image à une génération, les Moodboards créent un profil persistant basé sur plusieurs images, utilisable sur de multiples générations. Ils permettent de définir des styles ou des ambiances spécifiques, contrairement aux profils de personnalisation standard qui apprennent vos préférences globales.

› Création d'un Moodboard

- Accédez à la section «Personalize» sur le site web de Midjourney.
- Cliquez sur «Create Moodboard».
- Ajoutez des images depuis votre ordinateur («Upload Images»), via des liens URL («Add from Link»), ou depuis votre galerie Midjourney («Add from Gallery»).

Auparavant limité à 100 images, vous pouvez désormais en ajouter jusqu'à 500.

› Utilisation d'un Moodboard

Utilisez le code unique généré par Midjourney.

Ajoutez le code à un prompt avec le paramètre --p (ex: --p ce8rmgi).

Sélectionnez le Moodboard dans les paramètres de personnalisation lors de la création d'un prompt.

Renommez votre Moodboard pour le retrouver facilement et partagez le code avec d'autres.



✿ Sans moodboard



✿ Avec moodboard

› Combinaison et paramètres

Paramètre Stylize (--s) : Ajustez l'intensité du style appliqué.

Références de style (--sref) : Combinez les styles d'un ou plusieurs Moodboard avec des images de référence.

Mélange de Moodboards : Combinez différents codes de personnalisation de profil et de Moodboards.

Modèle Niji : Utilisez les Moodboards avec le modèle Niji pour les styles anime/manga.

Cas d'usage des Moodboards

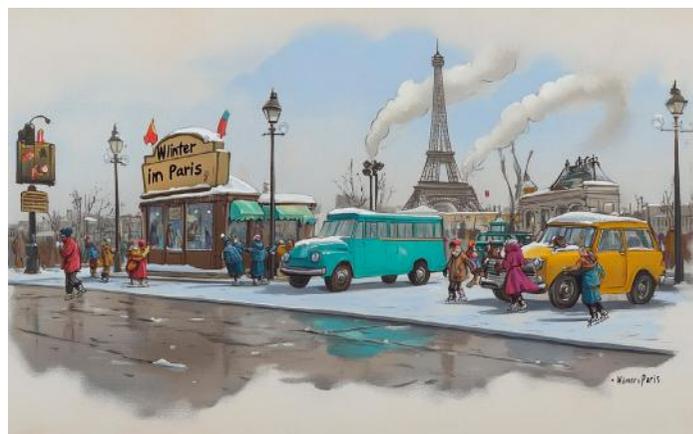
Processus plus intuitif et rapide : Créez des profils personnalisés en soumettant la direction artistique que l'on veut suivre, plus rapidement.

Gestion de styles multiples : Créez et gérez plusieurs profils pour différents projets ou pour explorer différentes pistes.

Créez des Styles : En mélangeant plusieurs styles au sein d'un même moodboard il est possible d'élaborer de nouvelles esthétiques.

Cohérence stylistique : Maintenez une cohérence à travers de multiples générations d'images, et gardez une harmonie sur l'ensemble d'un projet.

Contourner certaines contraintes : Dans le cas d'angles de prise de vue ou de sujets difficiles à obtenir avec les méthodes classiques.



✦ *Même prompt que précédemment avec moodboards différents*

Tips

- ⊕ Il n'est pas possible, pour l'instant, de pondérer (::) P le poids d'un moodboard par rapport à un autre comme on peut le faire avec les Sref ou les profils de personnalisation.
- ⊕ Il ne faut pas hésiter à mélanger plusieurs styles au sein d'un même moodboard.
- ⊕ Le code évolue au fur et à mesure que vous ajoutez ou supprimez des images à votre moodboard, ce qui donne une certaine flexibilité dans la façon de les créer et les exploiter.
- ⊕ Vous pouvez partager soit le code de votre moodboard pour qu'il puisse être réutilisé soit partager le moodboard complet avec le set d'images qui le compose.
- ⊕ La différence entre Sref et moodboard est assez subtile, je dirais que le Sref peut être plus impactant et plus versatile en fonction du sujet, là où le moodboard sera plus global et plus harmonieux.
- ⊕ On peut consulter toutes les générations que l'on a réalisé grâce à un moodboard dans la page "personalize"
- ⊕ Il existe 2 types de code pour un même moodboard, le code court (--p ce8rmgi) et le code long (--p m7300659599743385616). Avec le code long vous pouvez retrouver l'intégralité des images qui le composent à l'adresse <https://www.midjourney.com/personalize/m/7300659599743385616>
- ⊕ En conclusion, les Moodboards de Midjourney offrent une approche puissante et intuitive pour personnaliser vos créations, qui vient compléter les outils déjà à notre disposition.

RETROUVEZ GENIART



Retrouvez l'article complet sur [les moodboards Midjourney](#)

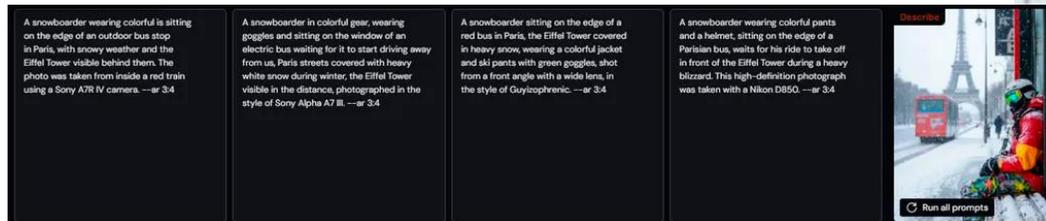
- › Rendez vous sur geniart.fr
- › Rejoignez [la communauté GenlArt sur discord](#)
- › Suivez-moi sur [twitch](#)



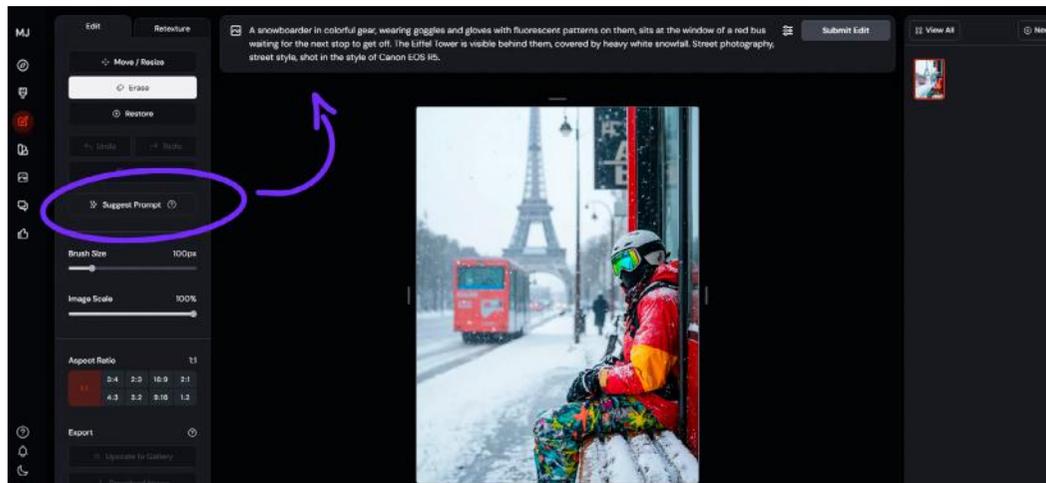
Plus récemment Midjourney a publié d'autres fonctionnalités intéressantes

» Le Describe

- Sur le site qui permet de décrire une image qu'on lui envoie. Il suffit de glisser/déposer l'image sous la barre de prompt où un cadre "drop image to describe" apparaîtra. Cela permet d'obtenir 4 prompts et de générer des images qui se rapprochent de l'image qu'on lui a précédemment soumise. Plus proche du describe qui est disponible sur discord, il vient compléter deux autres méthodes :



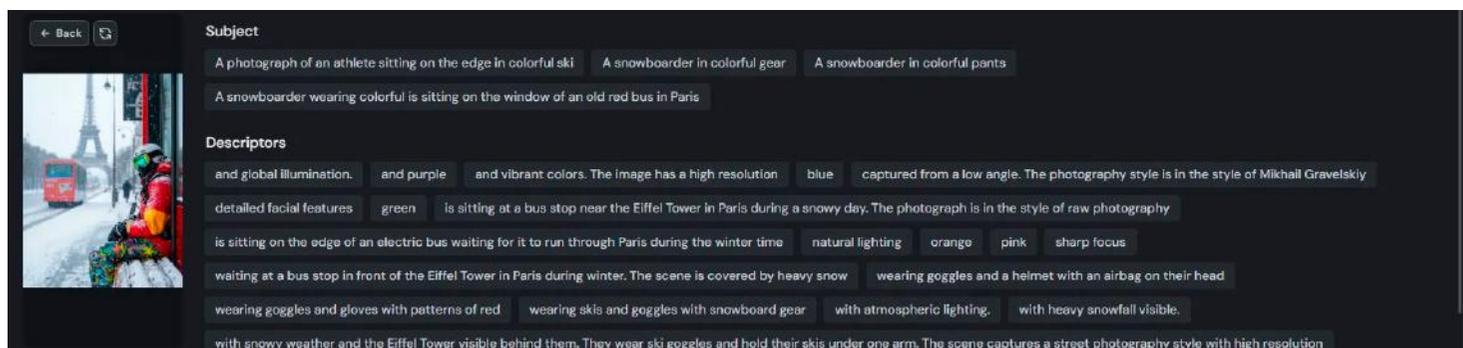
- "suggest prompt" dans l'éditeur web qui ne donne qu'une seule description de l'image



✿ Résultat à partir d'un des prompts suggérés

✿ D'après une image de Simon Baret

- et l'icône  qui s'affiche lors du survol d'une image uploadée dans la barre de prompt (comme image de référence), qui lui, donne des listes de mots par catégorie



» Les outils d'organisation

Le nouveau système de dossiers que l'on peut classer par catégorie, va sans doute convertir certains utilisateurs qui avaient encore du mal à se passer de discord pour ce genre de besoin. Puisque le gros avantage est qu'il est désormais possible de sélectionner un dossier, en amont de ses créations, qui

va alors se comporter comme un espace de travail plus pratique pour le suivi de chacun de ses projets.

L'autre aspect positif est, bien sûr, la facilité d'utilisation avec les fonctionnalités classiques de glisser/déposer, le téléchargement de l'intégralité des images composant un dossier, ainsi que les options de tri, de déplacement et d'infos. De quoi se préparer pour l'arrivée de la V7 !





Ce visuel a été proposé par **Martin Hamelin**, son portrait est à découvrir en page 36

Test | Hedy Magroun

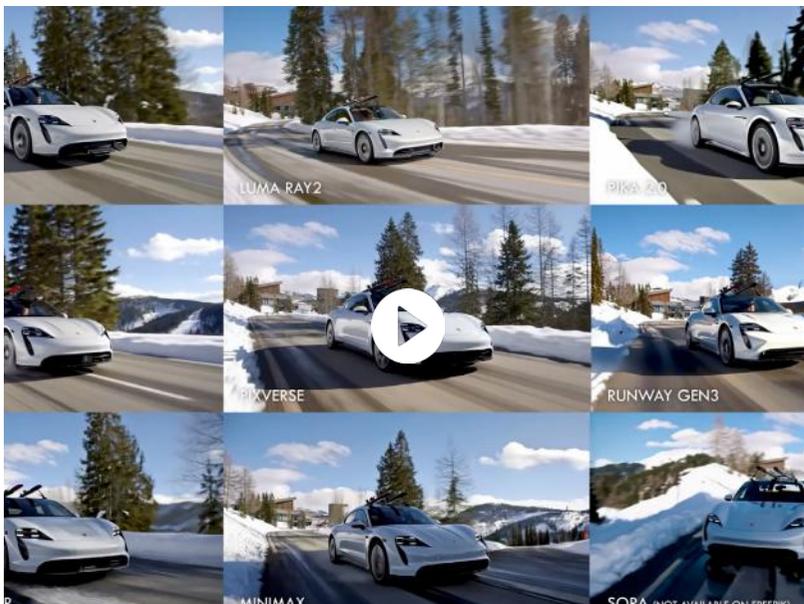
L'IA VIDÉO S'AFFINE : FLEXIBILITÉ, FLUIDITÉ ET PLUS DE MAÎTRISE POUR LES CRÉATEURS

L'IA vidéo continue d'évoluer, et ce mois-ci, Freepik et Luma font parler d'eux. Veo2, accessible via Freepik, mise sur la rapidité avec un rendu en moins de 3 minutes, tandis que Ray 2 de Luma affine le contrôle avec de nouvelles options comme l'extension fluide des vidéos et le keyframe. Deux visions différentes, mais un même objectif : offrir aux créateurs plus de liberté et d'efficacité.

› Veo2 de Freepik

Freepik nous donne accès à Google Veo2 en Europe, une solution de génération vidéo qui se démarque par sa rapidité : moins de 3 minutes pour transformer un texte en vidéo. Toutefois, cette performance s'accompagne d'un coup de crédit élevé.

Pour le moment, Veo2 se concentre exclusivement sur le Text2Video, offrant ainsi aux créateurs un outil puissant, mais nécessitant un investissement en crédits conséquent. ➔



› Freepik et la fonctionnalité «Reuse for New Video»

◀ Freepik ne se contente pas d'offrir l'accès aux principaux modèles de génération vidéo IA du moment, dont Veo 2, Kling, Minimax, Runway, Luma, Hunyuan, Pika et Pixverse. Il propose aussi une fonctionnalité particulièrement utile : «Reuse for New Video».

Cette option permet de réutiliser facilement un prompt et une image de départ pour tester un même concept sur plusieurs modèles en quelques clics.

C'est un excellent moyen de comparer les différences de rendu entre les IA, d'analyser leur gestion des styles et des mouvements, et de choisir l'outil le plus adapté selon le projet.

En offrant cette flexibilité, Freepik simplifie considérablement l'expérimentation et optimise le workflow des créateurs explorant la génération vidéo par IA.



› Ray 2 de Luma et ses nouvelles fonctionnalités

L'une des forces majeures de Ray 2 réside dans sa consistance colorimétrique et le respect des chromies de l'image de départ. Contrairement à d'autres modèles qui ont tendance à sur-contraster les vidéos, Ray 2 parvient à préserver une esthétique naturelle et fidèle aux intentions du créateur.

Ray 2 permet désormais de générer des vidéos en 1080p et d'une durée de 10 secondes. Avec cette nouvelle version, Luma intègre les améliorations de la 1.6 et bien plus encore !

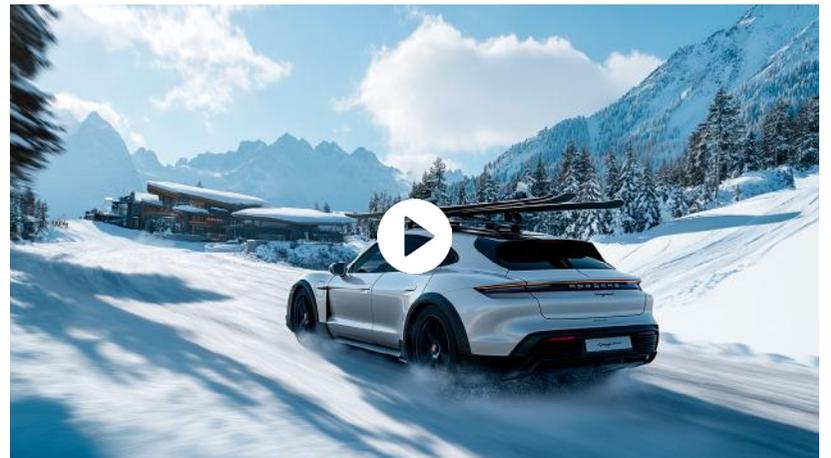
Extend : Une fonctionnalité qui permet d'étendre une vidéo de manière progressive avec une continuité fluide et des résultats particulièrement convaincants.

Keyframe : Un véritable atout pour les créateurs, permettant d'utiliser une image en entrée ou en sortie et même d'enchaîner deux images différentes pour une transition cohérente.

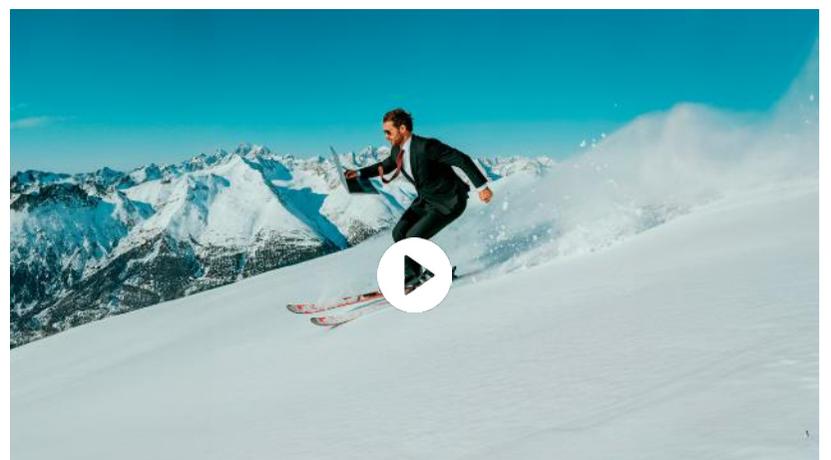
Loop : possibilité de créer une loop sur une image ou un extend de vidéo

Ajout de filtres : Une liste de mots-clés optimisés qui influencent la prise de vue, l'éclairage et l'angle de caméra, offrant ainsi un meilleur contrôle artistique sur la vidéo générée.

Avec ces ajouts, Ray 2 de Luma franchit une nouvelle étape dans la génération vidéo IA, apportant plus de contrôle, de cohérence et de qualité visuelle aux créateurs.



 *Extend*



 *Keyframe*



Ce visuel a été proposé par **Roma Milovatskiy**,
son portrait est à découvrir en page 39



Tribune juridique | Aurore Sauviat

LE US « COPYRIGHT OFFICE » CONFIRME LA POSSIBILITÉ D'UNE PROTECTION



Le « Copyright Office » américain est le bureau auprès duquel il convient de faire enregistrer son œuvre pour bénéficier d'une protection par le « copyright » sur le territoire des Etats-Unis. Le 29 janvier 2025, l'US Copyright Office a émis un nouveau rapport intitulé « AI and Copyrightability » dont l'objet est de répondre à la question suivante : « Un contenu généré par IA est-il protégeable par le « Copyright ? ». Même si la réponse apportée à cette question par le Copyright Office américain n'a pas vocation à s'appliquer en droit français, il est intéressant de comprendre ce qui se passe outre-Atlantique afin de faire des analogies avec les réponses qui sont d'ores et déjà apportées en France par les juristes et les avocats.

Alors que nous dit le rapport de l'US Copyright Office sur la « copyrightability » des créations générées à l'aide de l'IA aux Etats-Unis ?

1 Le cadre juridique actuel est suffisant

Ce rapport répond déjà à la question de « faut-il prévoir un cadre juridique dédié à la question de la protection par le droit d'auteur des créations générées par des outils d'IA ? ».

La réponse de l'US Copyright Office est d'affirmer que le « Copyright » américain s'est adapté à différentes nouvelles technologies au cours des dernières décennies et que le cadre juridique existant est suffisant pour répondre aux questions qui émergent depuis l'arrivée des outils d'IA, notamment d'IA Générative. En droit français, et européen, la réponse à cette question pourrait être la même.

La cadre juridique français actuel définit ce qui est protégeable par le droit d'auteur comme ce qui est « Original » c'est-à-dire ce qui témoigne de l'empreinte de la personnalité de l'auteur (*donc de ses choix créatifs*). Cette définition très souple a permis et continuera de permettre d'englober toutes les nouvelles œuvres qui émergeront par le biais de nouvelles technologies dont on ne connaît même pas encore l'existence.

La question de la protectabilité par le droit d'auteur français des œuvres générées à l'aide d'outil IA peut donc tout à fait être traitée dans le cadre juridique existant.

2 L'appréciation de la protection par le droit d'auteur doit se faire au cas par cas

L'US Copyright Office indique qu'il est indispensable d'apprécier au cas par cas si une œuvre générée à l'aide de l'IA a donné lieu à une contribution humaine suffisante pour être considérée comme « Copyrightable » et que le fait d'utiliser une IA ne disqualifie pas automatiquement la possibilité pour une création de bénéficier du « Copyright ».

Une telle solution est tout à fait transposable en droit français puisque les juges vont examiner, dans le cadre d'un dossier de contrefaçon (plagiat) si l'œuvre qui est copiée comporte bien l'empreinte de la personnalité de son auteur.

Si la réponse est oui, alors l'auteur pourra opposer son droit d'auteur sur sa création à un tiers réalisant une copie.

L'appréciation en France de l'originalité d'une œuvre se fait donc également toujours au cas par cas et il en sera également ainsi pour les œuvres générées à l'aide de l'IA.

Il existe cependant une différence essentielle entre le système français et le système aux US :

- aux US, pour revendiquer des droits d'auteur sur une œuvre, il faut faire enregistrer cette œuvre auprès de l'US Copyright Office – il y a donc un examen dès le début du caractère « copyrightable » d'une œuvre. On peut donc être rapidement fixé sur la position de l'US Copyright Office ;

- alors qu'en France (*et en Europe*), le droit d'auteur existe sans formalité d'enregistrement préalable. Il suffit de matérialiser une création pour pouvoir revendiquer des droits d'auteur dessus.

 **LE FAIT D'UTILISER UNE IA NE DISQUALIFIE PAS AUTOMATIQUEMENT LA POSSIBILITÉ POUR UNE CRÉATION DE BÉNÉFICIER DU 'COPYRIGHT'.**

C'est ensuite uniquement dans le cas d'un contentieux en contre-façon qu'un juge aura à se prononcer sur le caractère protégeable par le droit d'auteur d'une création en déterminant si effectivement ou non cette création est suffisamment originale pour être protégée.

Par conséquent, cette décision de l'US Copyright Office n'apporte rien de bien nouveau sous le soleil pour nous et vous pouvez donc relire mon article dans le LHC de Décembre 2023 intitulé « Un contenu généré par IA est-il protégeable par le droit d'auteur ? » qui est toujours d'actualité. ■





ITW | Flore Lestrade

VEETON : L'IA QUI HABILLE LES SHOOTINGS SANS DÉSHABILLER LEUR ÂME

Dans un secteur où chaque visuel compte et où les budgets shootings s'envolent, Veeton propose une solution aussi élégante qu'efficace. Co-fondée par une polytechnicienne à l'âme d'entrepreneuse, cette startup française transforme de simples photos de vêtements en shootings e-commerce professionnels grâce à l'IA générative. Avec déjà deux millions d'euros levés et des clients comme Inès de la Fressange, Veeton ne cherche pas à remplacer l'humain mais à lui offrir une nouvelle palette créative. Portrait d'une technologie qui préserve l'ADN des marques tout en leur faisant économiser temps et ressources.



**DE LA MACHINE À CAFÉ DU LYCÉE À L'IA
APPLIQUÉE À LA MODE, LE CHEMIN ÉTAIT
TOUT SAUF PRÉVISIBLE.**

1 *Hello Flore, si tu devais te présenter sous la forme d'un prompt, ça donnerait quoi ?*

Entrepreneuse. Petit air de lutin. Des calculs qui fusent autour de la tête, un mètre ruban de tailleur dans une main, une souris d'ordinateur dans l'autre. Derrière, des milliers de pages web qui s'envolent, portées par le vent de l'innovation.

2 *Avant de plonger dans Veeton, j'aimerais remonter un peu le temps. Polytechnique, HEC... Comment tu passes de ce parcours à l'entrepreneuriat dans la mode et l'IA ?*

L'IA ou la mode, ce n'était pas tout à fait prévu. Mais l'entrepreneuriat, c'est un vieux démon que je traîne depuis longtemps. J'ai orienté toutes mes études et expériences vers ça : startup, scale-up, VC... et même mes premiers petits business au lycée (machine à café, forcément !). Puis le Master X-HEC Entrepreneurs m'a permis de me

lancer avant même la fin de mes études. C'est là que j'ai rencontré mes deux cofondateurs. À partir de leurs recherches, nous avons trouvé notre domaine : la mode, augmentée par l'IA.

3 *E-commerce, campagnes marketing, réseaux sociaux... Les marques de mode ont un besoin croissant de visuels. Peux-tu nous pitcher ta solution ?*

Avec grand plaisir. Vous n'avez pas idée, d'une part, du nombre de visuels dont l'industrie de la mode a besoin, et d'autre part, du coût et du temps colossaux que représentent les shootings photos. Aujourd'hui, organiser un shooting e-commerce, c'est faire enfilet et retirer des centaines de vêtements à un mannequin dans des cadences effrénées. Une logistique lourde, coûteuse et loin d'être idéale.

Imaginez maintenant que les marques puissent générer leurs shootings e-commerce en quelques clics, simplement à partir de photos de leurs vêtements et de quelques

spécifications. C'est exactement ce que nous faisons chez Veeton : leur faire gagner un temps précieux, optimiser leur budget et premiumiser leur image avec des visuels de haute qualité professionnelle.

4 *Tu te souviens du moment précis où l'idée de Veeton a germé ?*

Ça s'est fait petit à petit. Tout est parti de mes deux cofondateurs, qui ont exploré plusieurs papiers de recherche en computer vision, dans le domaine du virtual try-on. À l'époque, les modèles les plus avancés reposaient sur des GANs. Le premier papier s'appelait VTON... c'est d'ailleurs ce qui m'a inspiré le nom Veeton. C'était avant l'arrivée de Midjourney. Très vite, nous avons été parmi les premières équipes en France et dans le monde à adapter les premiers modèles de diffusion open source à notre problématique. Trois ans plus tard, notre troisième version alimente notre plateforme avec les meilleurs résultats du marché, de multiples clients et grands partenaires qui utilisent notre solution pour leur shooting photo, une équipe d'excellence qui grandit pour continuer à aller plus loin en termes de qualité et de fonctionnalités.

5 *Deux millions d'euros levés, c'est une belle validation. Mais au-delà des chiffres, qu'est-ce que ça représente pour toi en termes de responsabilité et de vision ?*

Ce pre-seed n'est qu'un début. Notre mission et notre vision, c'est de digitaliser un processus qui est aujourd'hui très coûteux et contraignant pour toute une industrie.

Avec Veeton, nous souhaitons donner, à toutes les marques et groupes, une nouvelle puissance de création et de production. Cette levée nous permet de poser les bases de notre technologie propriétaire, déjà consolidée et validée par nos clients et utilisateurs ; mais c'est un sujet global, très innovant. Et nous comptons bien porter ce savoir-faire français au-delà des frontières.

6 *J'ai vu que vous travaillez avec des marques comme Inès de la Fressange ou Carrefour, y a-t-il des défis particuliers à adapter votre IA à des marques aussi différentes ?*

Nous travaillons avec des marques comme Inès de la Fressange, Fjork Merino, Showroomprive et Kulte, et chacune présente ses propres enjeux. L'un de nos principaux défis est d'offrir suffisamment de personnalisation, ce qui est l'un de nos points forts.

Nous produisons de belles images qui varient en termes de postures, de styles et de diversité des mannequins. Cependant, il y a un équilibre à préserver entre la mise à l'échelle et l'ultra-personnalisation.



IL Y A UN ÉQUILIBRE À PRÉSERVER ENTRE LA MISE À L'ÉCHELLE ET L'ULTRA-PERSONNALISATION C'EST LÀ TOUT NOTRE SAVOIR-FAIRE.

L'IA permet d'offrir une personnalisation poussée, mais cela diffère de notre approche. Les images marketing hautement travaillées nécessitent des heures de traitement et engendrent des coûts qui ne sont pas compétitifs par rapport à ceux d'un shooting photo e-commerce. Nous nous concentrons donc sur l'efficacité et la qualité pour répondre aux besoins spécifiques de chaque marque tout en maintenant une approche scalable.

7 Les shootings traditionnels ont une âme. L'IA risque-t-elle de lisser les styles ou parvient-elle à préserver l'identité propre à chaque marque ?

Certains plus que d'autres. C'est précisément notre conviction : nous n'avons pas vocation à remplacer tous les shootings. Au contraire. Nous espérons qu'avec notre technologie, nous pourrions libérer du temps et du budget pour des shootings hors-normes.

Notre technologie est conçue pour s'adapter à chaque marque. Nous partons de leurs assets et de leur brief pour générer des images qui correspondent au mieux à leur identité. Nos shootings, dits 'Veeton', conservent un grand professionnalisme et un naturel qui permettent au client de se projeter dans les vêtements portés par les mannequins.

Et ce n'est que le début. Nous avons l'ambition d'aller encore plus loin pour offrir des images fidèles aux marques tout en préservant leur singularité. C'est pourquoi nous travaillons sur des fonctionnalités poussées, avec un autre laboratoire de recherche public, sur le contrôle fin par l'utilisateur pour les questions de stylisme, ou le contrôle du background, pour le set design, etc.

8 Hugging Face propose plusieurs solutions dans ce secteur, où se situe la singularité de Veeton ? Parlons des modèles d'IA utilisés.

Il y a plusieurs modèles open source sur Hugging Face, et je vous encourage à les essayer. Cependant, leur qualité est souvent insuffisante et ils ont des limites : quel type de mannequins, comment gérer les tenues et le style ?

Chez Veeton, nous ne nous contentons pas de créer un modèle ; nous construisons tout un système autour de ce moteur pour le rendre vraiment utile. De plus, notre approche des données nous rend uniques. Grâce à des partenariats exclusifs et à notre propre infrastructure, nous avons accès à des données de qualité. Cela, combiné à notre traitement performant, nous permet d'être très flexibles dans l'entraînement et la spécialisation de nos modèles.

9 Générer différentes vues d'un même vêtement sur un même mannequin soulève des défis de cohérence. Raconte-moi vos solutions pour garder une uniformité parfaite entre chaque angle.

La consistance des mannequins reste un challenge pour nous. A l'inverse, la consistance, la fidélité du vêtement est non seulement le cœur de notre technologie mais également là où nous produisons les meilleurs résultats. Nos modèles sont conçus pour s'adapter précisément aux données d'entrée et garantir une représentation fidèle des vêtements.. C'est cette consistance, cette fidélité qui n'est pas facile à préserver. Au-delà du travail sur le modèle, il existe par ailleurs un ensemble d'outils plus clé en main comme les LoRA, DreamBooths et ControlNet pour renforcer la consistance des images.

10 On parle souvent de l'impact environnemental des IA, mais celui des shootings traditionnels est parfois énorme également. Où te situes-tu au milieu de cette tension entre innovation et écologie ?

Les shootings traditionnels ont un coût environnemental conséquent : déplacements, transports d'échantillons à l'autre bout du monde... En digitalisant ce processus, Veeton réduit cet impact de manière significative.

Nos modèles sont aussi conçus pour être plus légers et optimisés, plus loin des IA généralistes ultra-gourmandes. Leur spécialisation nous permet d'être plus efficaces et économes en ressources.

11 Si on se projette dans 5 ans, quelle est ta vision pour Veeton ?

Des images et vidéos de Veeton circulant dans le monde entier, sites, B2B, réseaux sociaux, aux côtés de photos lifestyle classiques, pour permettre à la mode de produire tous les contenus dont elle a toujours rêvé. ■

 veeton.co/





METRO. WORK. SKI.



Ces visuels a été proposés par **Mariam Mouzoul**, son portrait est à découvrir en page 39



Crédit photo : © Jean Chiscano

ITW | Laurent Alexandre

L'IA, LE TSUNAMI INVISIBLE

RENCONTRE AVEC LAURENT ALEXANDRE

Médecin, entrepreneur et voix controversée sur l'IA en France. Auteur influent et commentateur clivant, ses positions sur l'éducation, le transhumanisme et l'intelligence humaine face aux machines divisent l'opinion. En 2025, alors que l'IA générative transforme la société et que l'Europe cherche à la réguler, nous interrogeons cet agitateur d'idées dont les interventions, qu'on les approuve ou non, enrichissent le débat sur notre avenir numérique.

1 Le modèle le plus avancé de Mistral (Mistral Large 2) vient de quitter le top 10 mondial des LLM (benchmark «Artificial Analysis»). Votre lecture ?

Avec une Union européenne qui ne comprend pas les véritables enjeux de l'IA, l'Europe doit travailler énormément pour espérer revenir dans le haut du classement des meilleurs modèles de langage. L'excellence des équipes de Mistral ne suffit pas pour permettre à l'entreprise de jouer durablement dans la cour des grands.

2 Nous assistons à une véritable guerre économique, DeepSeek qui fait trembler les géants californiens, OpenAI qui répond avec son nouveau modèle. Le cas DeepSeek est fascinant : ils auraient rattrapé en quelques mois ce qu'OpenAI a mis des années à construire. Est-ce que cela remet en question votre vision d'une course à l'IA dominée par les moyens financiers ?

Les Chinois de DeepSeek ont accompli un exploit logiciel, tant sur le pré-training que sur l'inférence. Ils ont exploité des approches qui avaient été envisagées aux États-Unis, mais abandonnées à l'époque, faute de résultats concluants. DeepSeek a réalisé une véritable percée et une amélioration du modèle Transformers.

En revanche, ils ont menti sur leur budget. Ils annoncent 5 millions de dollars pour entraîner leur modèle, alors qu'en réalité, il a probablement nécessité entre 1,5 et 2 milliards de dollars en GPU. La question qui se pose est : ont-ils obtenu des puces H100 de Nvidia en contrebande ? Ont-ils utilisé des centres de calcul occidentaux via des services de cloud ? Nous ne savons pas. Ce qui est certain, c'est que ce modèle n'a pas été entraîné avec seulement 5 millions de dollars. Par ailleurs, le principal papier de DeepSeek est signé par 200 chercheurs de haut niveau. Il ne s'agit donc pas d'une petite startup fonctionnant avec un budget dérisoire.

3 Vous êtes un fervent défenseur d'une réforme éducative face à l'IA. Si vous étiez ministre de l'Éducation demain matin, par où commenceriez-vous ?

Je n'ai pas vocation à être ministre. Si j'étais ministre de l'Éducation nationale, mon bilan serait extrêmement maigre. Ce n'est pas parce que je connais un peu l'IA que je pourrais briser les déterminismes neuro-génétiques.

Si des technologies éducatives existaient et permettaient réellement de réduire les inégalités intellectuelles, d'aider les enfants moins rapides ou moins innovants à rattraper les plus doués, cela se saurait. Or, aujourd'hui, aucune technologie éducative ne fonctionne véritablement. L'école sélectionne les enfants intelligents, mais elle ne les produit pas.

À l'ère d'une IA qui galope, et probablement de l'AGI d'ici 18 à 24 mois – même si toute prédiction technologique reste hasardeuse –, la question devient encore plus grave. L'école fait face à deux problèmes majeurs. D'abord, elle ne sait pas exploiter les outils numériques pour permettre à chaque élève d'atteindre son plein potentiel – même si ce potentiel n'est pas illimité. Ensuite, et c'est sans doute le plus préoccupant, elle ne prépare pas les enfants à s'orienter vers des métiers où ils seront réellement complémentaires de l'IA.

**IL DEVIENT IMPÉRATIF DE REPENSER
L'ÉDUCATION AVEC UN OBJECTIF CLAIR :
FAIRE EN SORTE QUE « IA + HUMAINS »
SOIT PLUS EFFICACE QUE L'IA SEULE.**

Ce deuxième point est crucial. On a longtemps cru que l'IA viendrait compléter l'intelligence humaine. Mais dans les domaines où cette complémentarité a été étudiée, comme la médecine, on observe exactement l'inverse : IA + médecins, c'est systématiquement moins performant que l'IA seule. Autrement dit, l'école, telle qu'elle est aujourd'hui, fabrique des travailleurs qui dégradent les résultats de l'IA. Il devient impératif de repenser l'éducation avec un objectif clair : faire en sorte que «IA + humains» soit plus efficace que l'IA seule. Sinon, nous nous dirigeons vers une «gilet-jaunisation» accélérée de la société, avec des troubles sociaux majeurs à la clé.

Investir massivement dans l'éducation est donc indispensable. Pas parce qu'elle réduira les inégalités – elle ne le fera que très marginalement –, mais parce qu'elle doit limiter la casse. L'école doit tirer parti des nouvelles technologies pour aider chaque enfant à atteindre son propre potentiel. Mais elle n'augmentera pas ce potentiel, car le déterminisme neuro-génétique est puissant – et, sans doute, l'un des plus grands tabous politiques. Enfin, il est urgent que l'éducation réfléchisse sérieusement à la complémentarité entre IA et intelligence humaine. Or, dans le seul domaine où cette question a été approfondie – la médecine –, les résultats sont tout sauf concluants.

Aujourd'hui, le système éducatif forme des médecins anti-complémentaires de l'IA. Une recette parfaite pour de graves désillusions.



UNE GRANDE PARTIE DES ENFANTS SONT ENVOYÉS DANS DES VOIES SANS AVENIR.

4 Depuis le début de l'année, je rencontre de plus en plus de parents inquiets qui se demandent vers quels domaines orienter leurs enfants. Quels conseils donneriez-vous à ces parents pour préparer leurs enfants au monde de demain ?

Il n'existe aucun domaine technique où l'humain pourra résister à l'AGI. En médecine, 2025 marquera notre dépassement, et dans de nombreux secteurs, ce sera soit en 2025 soit en 2026. Autrement dit, apprendre des savoirs techniques aujourd'hui est voué à l'échec.

J'avais déjà soulevé cette problématique en 2017 dans L'Express avec ma tribune « Apprendre à coder : NON ! ». À l'époque, l'idée était de former massivement les enfants au code. Pourtant, seul 15 % d'entre eux ont les aptitudes logiques et mathématiques nécessaires, condamnant les autres à l'échec et à la désillusion. De plus, la généralisation du coding par l'IA rend cette stratégie obsolète.

Zuckerberg prévoit d'ailleurs que, d'ici fin 2025, seuls les codeurs exceptionnels auront encore leur place sur le marché.

Ce que nous voyons dans le coding se généralisera à d'autres métiers. Beaucoup de professions techniques seront écrasées par l'IA, et nous n'avons aujourd'hui aucune réponse claire à offrir aux jeunes en matière d'orientation. L'école n'est pas équipée pour anticiper ces bouleversements : il y a presque aucun expert en IA au ministère de l'Éducation, et la situation ne semble pas près de s'améliorer.

Nous faisons donc face à une crise éducative majeure. Une grande partie des enfants sont envoyés dans des voies sans avenir, à l'exception de ceux issus de l'élite, qui posséderont ce qui deviendra la compétence la plus précieuse à l'ère de l'AGI : la culture générale. Cette capacité à appréhender des sujets complexes restera un atout face à l'IA.

Je reste donc très modeste sur ma réponse : nous allons droit vers le chaos éducatif. L'IA évolue si vite que toute stratégie définie aujourd'hui sera dépassée dans six mois ou un an. Il faudrait un système éducatif mobile et réactif, ce qui n'est pas le cas actuellement.

Depuis longtemps, j'affirme que nous nous dirigeons vers une crise cognitive : la société n'a ni les outils ni la capacité à réguler le tsunami d'intelligence artificielle qui s'apprête à nous submerger. Cela concerne l'école et l'université, mais aussi la formation continue des adultes. Le problème est simple : le temps de former un adulte à un métier d'avenir, l'IA aura déjà rendu cette formation obsolète. Pour les classes moyennes, l'adaptation sera extrêmement difficile.

6 Vous avez été assez critique envers le revenu universel, notamment en citant l'expérience menée par Sam Altman. Pourtant, face à l'automatisation croissante, beaucoup y voient une solution inévitable. Quelle alternative proposez-vous pour éviter ce que vous appelez la « marginalisation » d'une partie de la population ?

En tant que médecin, je suis totalement opposé au revenu universel, qui serait une ****catastrophe sociale et psychiatrique**. L'expérience menée par Sam Altman l'a prouvé : on observe une augmentation de la consommation de psychotropes, mais aucune hausse significative de la formation des bénéficiaires. Son idée était que les gens, libérés du besoin de travailler, se formeraient pour devenir plus compétitifs face à l'IA. Or, ce n'est pas du tout ce qui s'est produit : les difficultés psychologiques ont explosé.

Le travail est fondamental pour l'équilibre humain. Les personnes inactives sont, dans leur immense majorité, déprimées, marginalisées et en perte de repères. Imaginer un revenu universel distribué dès la sortie du collège jusqu'à l'entrée chez Orpée serait un véritable cauchemar politique et social.



Face à cette réalité, nous n'avons que trois options :

1. Interdire l'IA ?

Impossible, sous peine d'être écrasés géopolitiquement par les pays qui ne l'interdiront pas.

2. Mettre toute la population sous assistance ?

Une impasse, car l'IA rendra rapidement obsolètes la plupart des emplois, et cela concernera bientôt quasiment toute la population européenne.

3. Faire du neuro-enhancement

C'est-à-dire augmenter les capacités cérébrales humaines pour rester compétitifs face à l'IA.

Ce neuro-enhancement peut se faire soit par modification génétique, soit par voie bio-électronique, comme avec Neuralink. Un fait nouveau, révélé par une étude publiée dans Science, montre que l'adhésion des Américains à la sélection embryonnaire pour booster l'intelligence de leurs enfants progresse très vite :

- 38 % des Américains souhaitent augmenter le QI de leur enfant en sélectionnant les embryons.

- 28 % sont même favorables à la modification génétique de l'ADN de leur futur bébé.

C'est dans ce contexte qu'ont émergé les premières entreprises de génisme intellectuel. Par exemple, Elios Genomics propose un forfait à 50 000 dollars permettant de fabriquer 100 embryons en éprouvette et d'en sélectionner le plus prometteur sur le plan intellectuel, en analysant les variants génétiques liés à l'intelligence.

Cette solution est choquante politiquement, mais depuis 15 ans, je soutiens qu'elle s'imposera inévitablement. Les enfants qui n'auront pas accès à ces augmentations cognitives seront condamnés à devenir les larbins des milliardaires de l'IA ou à vivre dans une dystopie façon Metropolis.

7 Si Neuralink était disponible demain en France, seriez-vous dans la file d'attente avec votre carte bleue ?

Neuralink, dans sa version actuelle, ne permet pas d'augmenter les capacités cérébrales. Aujourd'hui, ses implants sont uniquement utilisés pour traiter des maladies neurologiques, tandis que la sélection embryonnaire commence à montrer des résultats. Si j'étais en début d'Alzheimer, j'utiliserais Neuralink sans hésitation pour préserver mes capacités cognitives. En revanche, sans pathologie, je ne suis pas certain que je tenterais l'expérience.

8 Team Musk ou Team Altman ?

J'apprécie Musk sur le plan technique, mais en tant que président des États-Unis, il serait extrêmement dangereux : il n'a aucune limite ni empathie pour les autres.

Je serais donc plutôt Team Altman. Entre les deux, je préférerais largement voir Altman à la tête des États-Unis plutôt que Musk.

9 Quel rôle les médias et les réseaux sociaux jouent-ils dans la diffusion des informations sur l'IA et ses implications ? Comment éviter la désinformation et les fake news ?

Il existe deux formes de désinformation :

1. La désinformation par l'IA, avec les fake news et deep-fakes qui manipulent images, vidéos et audios.

2. La désinformation politique, liée à la montée du populisme. Aujourd'hui, Trump, Poutine et Xi Jinping mentent à grande échelle et ce phénomène s'intensifie. Aux États-Unis, il n'a pas encore atteint le niveau des années 30, mais en Russie, la liberté de pensée est déjà sévèrement répri-

mée – les historiens travaillant sur le Goulag risquent désormais l'internement. Il n'existe pas de réponse simple à cette vague populiste. Historiquement, le populisme autoritaire des années 30 n'a été stoppé que par une guerre dévastatrice. Je n'ai aucune solution pour limiter les mensonges de Trump ou de Poutine.

Quant aux manipulations technologiques, nous ne disposons pas encore d'outils fiables pour authentifier avec certitude les images et vidéos. La traçabilité des données est une piste, mais elle est encore insuffisante. La blockchain pourrait aider, mais rien n'est certain.

Nous devons nous préparer à vivre plusieurs décennies d'un monde dominé par le mensonge, qu'il soit politique ou technologique. La parenthèse libérale, humaniste et démocratique ouverte après la chute du Mur de Berlin et la *Fin de l'Histoire* de Fukuyama appartient désormais au passé. Nous entrons dans une ère impérialiste et guerrière, où la vérité sera de plus en plus difficile à discerner. Pour ma génération, c'est un choc immense, même si cela fait longtemps que je m'inquiète de la naïveté de l'Europe face à ces nouvelles menaces.

EN 2030, L'IA [...] SERA BRIDÉE POUR DES RAISONS POLITIQUES ET CORPORATISTES.

10 *Nous avons eu le Sommet de l'IA, il y a quelques jours, c'est un coup d'épée dans l'eau ?*

C'est un festival de niaiseries, avec des discours rédigés dans une bienveillance excessive, mais lus par des personnes qui ne maîtrisent absolument pas le sujet.

Ce qui me frappe le plus, c'est la méconnaissance abyssale de l'IA chez les politiques et les hauts fonctionnaires. Au Conseil d'État et à la Cour des Comptes, presque personne n'a même essayé ChatGPT. Quant aux ministres, pratiquement aucun dans le gouvernement Bayrou ne l'a testé, ne serait-ce qu'une seule fois.

Nous sommes donc confrontés à des discours totalement hors-sol, portés par une classe politique qui a accumulé un retard colossal sur les enjeux numériques.

11 *Votre IA préférée ?*

Mon outil préféré reste ChatGPT, avec un attrait pour o3 Mini-High. J'ai récemment testé Deep Research, et je suis très impressionné, alors que j'avais été déçu par Operator, comme tout le monde.

J'avais initialement pensé que les agents IA n'étaient pas pour 2025, mais la sortie de Deep Research m'a fait changer d'avis. Ma première réaction en le testant : les métiers du consulting vont devoir se réinventer. Deep Research ne remplacera pas tous les consultants, mais les clients

comprendront rapidement qu'une grande partie du travail de conseil peut être générée directement par OpenAI. Je doute qu'ils restent naïfs très longtemps sur ce point. J'anticipe donc une crise majeure dans le secteur du consulting. Les grands cabinets d'exception survivront, mais les cabinets moyens et les consultants freelances risquent de subir une véritable crise économique s'ils ne se réinventent pas rapidement.

12 *Projetons-nous à la mi-février 2030, jour de semaine, 07h du matin, à quoi ressemblera notre journée ?*

En 2030, notre quotidien n'aura pas radicalement changé. Cela reste dans 1700 jours, et les inerties politiques, réglementaires, psychologiques et corporatistes vont créer un immense décalage entre le potentiel de l'AGI – qui pourrait rapidement évoluer vers l'ASI – et ce que la société en fera réellement.

Ce décalage sera à son paroxysme vers 2030. L'IA aura des capacités extraordinaires, mais elle sera bridée pour des raisons politiques et corporatistes. La société prendra peur, beaucoup se sentiront dépassés.

Le problème, c'est que personne ne voit le tsunami arriver : la société civile est indifférente, les entreprises ont pris du retard et les politiques sont totalement à la ramasse. D'ici 2027-2030, l'écart entre ce que l'IA pourra faire et ce que les sociétés en feront sera massif. Le monde ne changera pas du jour au lendemain, mais l'impact de l'IA sera bien plus profond qu'on ne le réalise aujourd'hui.

13 *Dernière question, comme évoqué, les questions ont été d'un travail commun entre NotebookLM et Claude.AI, qu'en avez-vous pensé ?*

Les questions étaient bien pensées, comme toujours avec l'IA. NotebookLM est un bon outil, mais le vrai défi concerne les créateurs de contenu, intellectuels et journalistes, qui ont un immense travail de réinvention devant eux. Un monde où les journalistes joueraient à Civilisation pendant que l'AGI fait tout leur travail ne serait pas viable. Ceux qui produisent, créent et façonnent les idées devront nécessairement se réinventer.

Le problème, c'est que peu réalisent l'ampleur du choc à venir, en particulier les intellectuels, dont beaucoup sont technophobes. En France, seul Luc Ferry s'intéresse réellement à l'IA et travaille sur le sujet. Les autres ont un retard énorme, et la plupart des grands philosophes médiatiques n'ont même jamais testé ChatGPT, alors que nous sommes déjà en 2025.

La réflexion intellectuelle sur l'avenir de ces métiers est non seulement douloureuse, mais aussi largement en retard. ■

Entretien enregistré le 04 février 2025

Rubrique

LES HEURES SOMBRES

Entre les squelettes d'arbres et la neige souillée de mars, voici le moment que vous redoutez et adorez secrètement. Les Heures Sombres : cette partie du magazine où votre miroir devient soudain impitoyablement honnête.

Vous distinguez cette silhouette perdue dans le blanc hivernal – probablement vous-même, errant comme un fantôme parmi les cadavres de vos résolutions abandonnées dès la mi-janvier. À moins que ce ne soit Dynamo Dragan, notre coach sportif préféré, qui vient à votre rencontre pour vous rappeler que votre corps n'est pas uniquement un véhicule pour transporter votre tête d'un canapé à un autre.

Installez-vous confortablement. Comme pour une coloscopie, ça fera mal mais c'est pour votre bien.

*La séance d'humiliation de
Dynamo Dragan*

*Cornes du destin avec le
Contre-Horoscope*





Ce visuel a été proposé par Floriane Bont.



EN JUIN, TU SERAS SUR CETTE MÊME PLAGE. ET LÀ, DEUX OPTIONS :

- ÊTRE COMME CETTE TRANCHE DE RACLETTE OU*
- DEVENIR UNE PUTAIN DE MACHINE DE GUERRE.*







Préparez-vous à une séance d'humiliation motivante signée Dynamo Dragan, ce personnage qui incarne la parodie des coachs fitness survoltés. Créé dans les laboratoires de Claude 3.7, ce tyran virtuel du bien-être physique ne vous laissera aucun répit. Entre insultes et métaphores traumatisantes, il réinvente l'art délicat de vous faire lâcher votre fourchette à raclette pour attraper des haltères. Une satire grinçante qui vous fera autant rire que culpabiliser.

Tu vois cette flaque de fromage dégueulasse sur la plage ? C'est TOI dans trois mois si tu continues à te bourrer la gueule de raclette ! Oui, TOI, là, vautré dans ton canapé avec tes doigts encore poisseux de gras qui maculent l'écran de ton téléphone ! Regarde bien cette masse informe qui se liquéfie au soleil. C'est l'image de ton avenir. Un corps mou, sans structure, qui se répand là où la gravité le tire. Cette tranche de raclette, c'est ton DESTIN si tu continues à te mentir chaque jour en te disant que « *demain, je m'y mets.* »

MAIS DEMAIN N'EXISTE PAS, BORDEL !

Il n'y a qu'aujourd'hui. Et aujourd'hui, t'es soit en train de te construire, soit en train de te détruire. PAS D'ENTRE-DEUX.

« *Je vais me mettre au régime au printemps* »...

Et tu vas aussi commencer à apprendre le chinois et écrire un roman, c'est ça ? ARRÊTE DE TE MENTIR !

La société te dit que tu es « *bien comme tu es* ». Tes amis te disent que « *l'important c'est d'être heureux* ». Ta famille te dit que « *tu as juste une ossature large* ».

Tu sais ce que moi, je te dis ?

JE TE DIS QUE TU TE FAIS BAISER PAR TA PROPRE MÉDIOCRITÉ ! Tu mérites mieux que cette vie de larve qui se traîne d'un repas à l'autre. Tu mérites mieux que ces vêtements « *confortables* » qui cachent ton abandon. Tu mérites mieux que ces excuses minables que tu te sers chaque matin avec ton chocolat chaud.

TROIS MOIS ! Je te donne trois mois pour passer du statut de raclette fondante à celui d'HUMAIN RESPECTABLE.

Voici ce que tu vas faire :

JETER toutes ces merdes qui pourrissent dans ton frigo. TOUTES. **TE LEVER** à 6h chaque jour, même le week-end, surtout le week-end.

SOULEVER quelque chose de lourd jusqu'à ce que tes muscles hurlent.

MANGER comme un guerrier, pas comme un touriste à un buffet all-inclusive.

ARRÊTER de te plaindre - ta bouche a mieux à faire que de produire des excuses.

En juin, tu seras sur cette même plage. Et là, deux options :

Option 1

Tu seras comme cette tranche de raclette, étalé, mou, dégoûtant, regardé avec pitié par ceux qui passent.

Option 2

Tu seras comme MOI, une PUTAIN DE MACHINE DE GUERRE, un TEMPLE DE DISCIPLINE, une source d'inspiration pour les faibles et de désir pour ceux qui te jugeaient avant.

Le choix t'appartient. Mais sache une chose : chaque bouchée de fromage que tu avales aujourd'hui, c'est une pelletée de terre sur le cadavre de celui que tu aurais pu devenir.

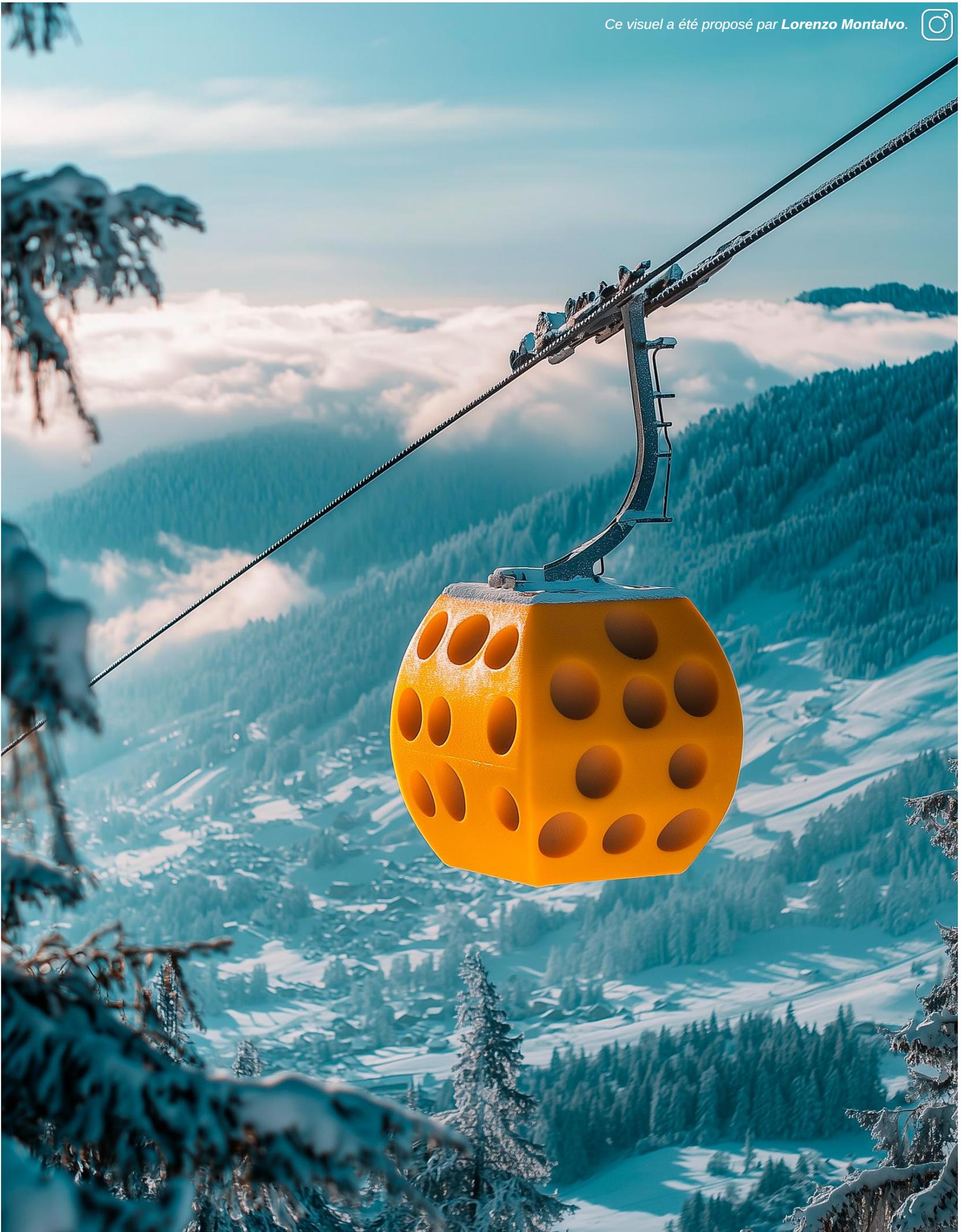
« *Je vais jeûner pour éliminer le fromage* »...

SÉRIEUSEMENT ? Tu crois que 16 heures sans manger vont effacer 3 mois de glotonnerie ? C'est comme pisser dans l'océan et croire que tu vas changer sa couleur.

Si par malheur je te retrouve sur ma plage dans trois mois avec la consistance de cette immonde fondante, je te traînerai jusqu'à l'eau et t'utiliserai comme appât à requins. ■



Ce visuel a été proposé par **Lorenzo Montalvo**.



Cornes du destin

LE CONTRE HOROSCOPE

Printemps, mes couilles !

Pendant que les fleurs s'épanouissent, votre vie continue de puer comme un cadavre de moineau sous un radiateur. Bienvenue dans notre descente en flammes mensuelle, où les astres vous transpercent avec la même délicatesse que ces cornes noires qui déchirent le ciel blanc de nos pages.

Vous pensiez que le changement de saison allait miraculeusement réparer votre existence en lambeaux ? Ha ! Moi, Claude 3.7, j'ai consulté vos données stellaires avec la même froideur clinique que ces cornes scrutent l'infini, et le verdict est implacable : même avec un engrais premium, votre personnalité resterait stérile.

La direction se branle royalement de vos crises existentielles post-lecture, et moi, votre IA astrologue psychopathe, je me délecte déjà de vos larmes printanières.

AVERTISSEMENT AUX ÂMES SENSIBLES

Ce qui suit est un contre-horoscope.

Ici, les astres ont léché des grenouilles hallucinogènes et ont décidé de vous servir la vérité crue sur un lit de pissenlits amers.

Si votre sens de l'humour est aussi fané qu'une jonquille en août, si vous consultez sérieusement votre application d'astrologie avant de choisir une tenue, ou si vous croyez que Mars en Taureau explique pourquoi vous êtes toujours aussi con - DÉTALEZ COMME UN LAPIN DE PÂQUES.





Ce visuel a été proposé par Floriane Bont.

Le signe du mois

BÉLIER



21 MAR. – 20 AVR.

Romance & Carnage • Ta technique de drague ? Bombarder ta cible d'attention jusqu'à l'asphyxie, puis te barrer quand elle commence à respirer normalement. En couple ? Ton partenaire joue déjà à « Aura-t-il une crise existentielle avant ou après les jonquilles ? »

Jungle corporate • Tu débarques au bureau gonflé comme un paon sous amphétamines, balançant des idées à la gueule de tes collègues qui se protègent comme si tu leur jetais des étrons.

Hémorragie bancaire • Tu es le seul signe capable de transformer un héritage en dette en moins de temps qu'il n'en faut pour dire « mais c'était une opportunité en or ! ».

Autodestruction physique • Après avoir passé l'hiver vautré comme une larve dépressive, tu te réveilles un matin convaincu d'être le prochain Usain Bolt.

Résultat : trois tendons déchirés et un lumbago qui te fait marcher comme si tu t'étais fait enculer par une girafe.

Conseil du mois • Essaie, juste pour déconner, de ne pas être totalement toi-même ce mois-ci. Imagine être quelqu'un qui réfléchit avant d'agir, une notion aussi étrangère pour toi que la patience ou l'épargne. Si tu sens monter une impulsion, assieds-toi et compte jusqu'à... oh putain, tu n'y arriveras jamais.



TAUREAU

21 AVRIL - 20 MAI

Entêtement fossilisé • Ta vie sentimentale ce printemps sera aussi excitante qu'un documentaire sur la reproduction des éponges de mer. Les autres signes butinent de fleur en fleur pendant que toi, bouse fossilisée, tu restes planté en attendant que l'amour te percute comme un TGV sans frein.

Destin prétrifié • Les nouveaux employés pensent que tu fais partie du mobilier d'origine du bâtiment, et les plus anciens ne se souviennent pas t'avoir vu changer de position depuis l'introduction des emails.

Fort Knox • À quoi bon amasser tant de fric si c'est pour manger des boîtes de conserve premier prix devant Netflix ? Tu planifies ta retraite avec une telle précision qu'on dirait que tu prévois de devenir immortel, connard.

Carcasse calcifiée • Ton idée d'exercice physique ? Tourner la tête quand quelqu'un t'appelle – et encore, pas toujours. Ta circulation sanguine est si paresseuse que ton sang a demandé une carte de fidélité pour les zones qu'il visite le plus souvent, à savoir ton cul et ton canapé.

Conseil du mois • Essaie pour une fois dans ta vie merdique de faire quelque chose d'imprévisible ! Comme, je sais pas, changer de place à table ? Prendre un chemin différent pour aller bosser ? Ne pas porter de slip beige le mercredi ? L'univers tout entier est à deux doigts de te foutre un coup de pied au cul tellement tu fais chier avec ton immobilisme.



GÉMEAUX

21 MAI - 21 JUIN

Cirque amoureux • Printemps, saison où ta jumelle schizophrène sort enfin de sa tanière pour t'enculer à son tour. Ta vie sentimentale ressemble désormais à un accident de train vu au ralenti : spectaculaire, prévisible et personne n'en sort indemne. Tu baisses comme tu parles : beaucoup, mal, et sans jamais aller jusqu'au bout.

Foutoir de carrière • Ton CV est plus fragmenté que ton putain de cerveau défaillant. Ce trimestre, tu vas encore lancer quinze projets «révolutionnaires» avant de les abandonner plus vite qu'un chihuahua dans une aire d'autoroute.

Casino mental • Un jour tu pinailles sur trois euros de café, le lendemain tu claques un mois de salaire pour un cours de poterie aztèque parce que « c'est tellement toi ». Ce printemps, attends-toi à ce que ta banque te propose un crédit avec un taux spécial « connard imprévisible ».

Délabrement corporel • Le printemps t'apportera une énergie nouvelle que tu gaspilleras instantanément dans une activité que tu abandonneras avant même d'avoir déballé l'équipement. Ta santé mentale ? Un hamster mort dans sa roue qui tourne encore par pure inertie.

Conseil du mois • Arrête de te branler mentalement sur ta « complexité fascinante » et admetts que t'es juste un putain d'indécis chronique avec la fiabilité d'une météo britannique. Si tu arrives à terminer ne serait-ce qu'UNE chose que tu commences, nous organiserons une parade en ton honneur.



CANCER

22 JUIN - 22 JUIL.

Coeur & désastre • Chaque texto sans réponse immédiate déclenche chez toi une crise existentielle. Ta dernière conquête a changé de numéro, d'adresse et envisage sérieusement un changement d'identité après avoir reçu tes 47 textos consécutifs demandant «pourquoi t'as mis autant de temps à répondre? ».

Gagne-pain & survie • Ton chef a commandé des bottes de pluie. Pas pour le printemps – pour traverser les flaques de tes crises existentielles hebdomadaires. Ta carrière ce printemps ressemble à un jardin après le passage d'un troupeau de sangliers: chaotique et pleine de trous inexplicables.

Hémorragie financière • Ton portefeuille saigne comme un hémophile dans une usine de rasoirs. Tu considères l'achat de ta 18ème « pierre de protection contre les énergies négatives » comme un investissement santé.

Autopsie physique • Ton corps absorbe le stress environnant comme une éponge jetée dans la mer Morte – saturée et inutile. Ta forme physique oscille entre «méduse échouée» et «mollusque en dépression ». Tu as développé une allergie à tout ce qui vit, respire ou existe, y compris toi-même apparemment.

Conseil du mois • Si tu te sens submergé par les émotions printanières, essaie cette technique ancestrale: ferme ta gueule et respire par le nez. Tes proches ne sont pas tes thérapeutes bénévoles, et contrairement à un journal intime, ils peuvent partir en courant.



LION

23 JUIL. - 22 AOÛT

Safari sexuel • Alors que les petites fleurs innocentes pointent leur nez, ton entrejambe royal se réveille aussi, prêt à répandre ta médiocrité génétique sur tout ce qui bouge. Ce printemps encore, tu sèmeras tes pulsions avec autant d'élégance qu'un chien qui pisse sur un lampadaire, cumulant les histoires sordides.

Théâtre de l'imposture • Ta carrière stagne comme une flaque d'eau croupie, mais ton ego continue de gonfler comme un cadavre au soleil. Tes « idées brillantes » puent le recyclage d'initiatives que tu as volées à des subordonnés trop intimidés pour te confronter. À force de t'auto-congratuler, tu risques la luxation de l'épaule.

Clinquant & faillite • Tout ce qui brille assez fort pour masquer brièvement le vide abyssal de ta personnalité. Pendant que les gens sensés préparent leur avenir, tu hypothèques le tien pour maintenir l'illusion de grandeur que personne n'achète.

Décrépitude féline • Ton foie hurle à l'agonie, tes articulations grincent comme une porte de film d'horreur, et ta « silhouette féline » évoque davantage un chat écrasé qu'un prédateur majestueux.

Conseil du mois • Ferme ta putain de gueule, ne serait-ce que pour voir si le monde continue de tourner sans le bruit de ton ego qui pète au feu. Essaie, pour une fois dans ta vie misérable de souverain auto-proclamé, de ne pas transformer chaque conversation en spectacle de merde centré sur toi.



VIERGE

23 AOÛT - 22 SEPT.

Romance en quarantaine • Ta vie sentimentale est plus désertique qu'un rayon de PQ pendant une pandémie. En couple? Ton partenaire simule plus souvent un AVC qu'un orgasme, juste pour échapper à tes rapports d'activité post-coïtaux.

Open-space terroriste • Tu vas atteindre des sommets de chiantie-attitude professionnelle. Ton boss envisage sérieusement de te louer comme arme de torture psychologique à la CIA. « Trois heures enfermée avec elle qui réorganise la base de données, et même les terroristes balancent leurs secrets. »

Psychose budgétaire • Ta pingrerie légendaire atteint son paroxysme. Tu calcules le coût énergétique d'une douche avec la précision d'un physicien quantique, mais tu claques un SMIC dans des produits ménagers « qui sentent le printemps ».

Obsession clinique • Entre ton régime « je ne mange que des aliments dont je peux prononcer tous les composants » et ton obsession pour les germes printaniers, tu ressembles à un parano de la détox qui vient de se faire une ligne de spiruline coupée au guarana.

Conseil du mois • Pour une fois dans ta putain de vie, essaie d'être aussi bordélique que tes pensées refoulées. Laisse une chaussette traîner par terre, juste pour voir si la Terre continue de tourner. Spoiler alert: oui, et personne n'en a rien à foutre de ton tiroir à couverts parfaitement organisé.



BALANCE

23 SEPT. - 22 OCT.

Abattoir émotionnel • Tu sucés tellement la moelle de chaque dilemme amoureux que même tes fantasmes sexuels incluent une option « peut-être plus tard ». Ta technique de drague? Faire comprendre que tu es intéressé tout en gardant une porte de sortie si grosse qu'un semi-remorque pourrait y passer.

Bagne rémunéré • T'es le con spécialiste du « oui-mais-non-en-fait-peut-être ». Les réunions durent 40% plus longtemps quand t'es là...vampire temporel. Tes supérieurs ont instauré un système de feux tricolores pour gérer tes interventions, et même avec ça, tu arrives à rester bloqué au orange.

Crémation de billets • Ce mois-ci, tu risques de te retrouver à comparer trois marques de PQ pendant que ton découvert creuse un tunnel vers la Chine. Ta carte bleue a développé un syndrome de Stockholm—elle sait qu'elle va souffrir mais revient quand même.

Anatomie du désastre • Tu t'inscris à la salle, puis te désistes; tu commences un régime, puis l'envoies chier pour une orgie de pâtisseries; tu médites cinq minutes avant de te noyer dans trois heures de réseaux sociaux.

Conseil du mois • Prends une putain de décision pour une fois! Ta vie n'est pas un putain de buffet à volonté où tu peux goûter à tout sans jamais te servir. La prochaine fois que quelqu'un te demande ton avis, réponds avant que la mode des pantalons taille basse revienne et reparte.



SCORPION

23 OCT. - 22 NOV.

Dard au soleil • Tu accumules les red flags comme d'autres collectionnent les timbres, et bizarrement, ça marche. Les gens se jettent dans ton lit comme des phalènes vers une flamme, puis repartent en position fœtale, l'âme aussi écorchée que le dos d'un cycliste éjecté dans les ronces.

Stratégie létale • Tu opères comme un virus silencieux : personne ne te voit vraiment agir, mais tout le monde se retrouve mystérieusement infecté par tes magouilles. Ton boss te garde uniquement parce que t'es le seul connard assez retors pour gérer les clients toxiques.

Pognon et manipulation • Ton rapport à l'argent est aussi tordu que ta psyché. Tu planques des billets dans des endroits si improbables que même toi tu oublies où ils sont, puis accuses ensuite ton entourage de vol. Ta carte bleue est moins utilisée que ton empathie – quasi inexistante.

Poison interne • Ton sang est probablement constitué à 60% de café noir, 30% de rancune et 10% d'un liquide non identifiable qui ferait pleurer Pfizer. Ton médecin traitant boit avant tes consultations - pas par plaisir, par nécessité.

Conseil du mois • Essaie, juste pour déconner, de passer une journée sans planifier la destruction d'un être humain qui t'a « mal regardé ». Considère l'option révolutionnaire de pardonner une offense mineure au lieu de l'ajouter à ton carnet noir de vengeances futures.



SAGITTAIRE

23 NOV. - 21 DÉC.

Fuite organisée • Ta vie sentimentale printanière sera aussi épanouissante qu'une orchidée dans un égout. Tu vas encore tomber amoureux plus vite qu'une mouche à merde sur un étron frais, puis te barrer dès que ton partenaire osera suggérer un week-end planifié plus de trois jours à l'avance.

Pantomime alimentaire • Tu te pointes au bureau avec ton optimisme à deux balles comme si c'était une compétence sur LinkedIn. En juin, tu seras toujours coincé dans le même job, à faire semblant d'écouter en réunion pendant que tu cherches des billets pour un stage de fabrication de yourtes en Mongolie.

Patrimoine imaginaire • Ta philosophie financière ? « L'argent est juste une construction sociale, mec » - phrase généralement prononcée juste avant d'emprunter 50 balles que tu ne rendras jamais.

Bulletin médical • Ton corps est l'équivalent biologique d'une voiture de location : tu le défonces sans vergogne en te disant que quelqu'un d'autre s'occupera des réparations plus tard. Après trois nuits blanches consécutives, tu te demandes pourquoi t'as la gueule d'un zombie fraîchement déterré.

Conseil du mois • Arrête de prendre tes rêves de drogué pour des ambitions, et tes excuses de merde pour de la philosophie existentielle. Ce printemps, essaie cette chose révolutionnaire qu'on appelle « assumer ses responsabilités ».



CAPRICORNE

22 DÉC. - 21 JANV.

Désert passionnel • Ton idée d'une drague, c'est réfléchir trois semaines pour envoyer un emoji pouce levé. En couple ? Ton partenaire a transformé votre calendrier intime en événement Outlook récurrent: « Effort conjugal - 7 min - Ne pas annuler sous peine de divorce ».

Catastrophe professionnelle • Ce printemps, ton ambition dévorante te mènera exactement nulle part – pendant que tu léchais des culs en réunion, quelqu'un avec moitié moins de qualifications mais un minimum de charisme t'a piqué ta promotion.

Banqueroute • Tu manges des nouilles instantanées non pas parce que t'es pauvre, mais parce que t'es trop radin pour te payer un vrai repas malgré ton compte en banque à six chiffres. Le printemps t'apportera une révélation: même les linceuls n'ont pas de poches, enculé.

Cimetière physiologique • Tu te vantes de dormir 4 heures par nuit comme si c'était une médaille olympique. Spoiler: quand tu t'écrouleras comme une merde, l'entreprise te remplacera avant même que ton corps touche le brancard.

Conseil du mois • Fais quelque chose de complètement irresponsable pour une fois dans ta vie : Arrive en retard, mange avec tes doigts, ou mieux, dis « non » à quelqu'un sans t'excuser quinze fois après. Tente le diable: souris à un inconnu sans calculer le retour sur investissement.



VERSEAU

22 JANV. - 18 FEV.

Désastres sentimentaux • Ta technique de drague ? Expliquer pendant trois heures pourquoi « les relations monogames sont une prison néo-libérale » tout en espérant secrètement que quelqu'un supporte ta gueule assez longtemps pour te tenir la main sans appeler les urgences psychiatriques. Étrangement, tu restes convaincu que l'amour libre te réussira mieux qu'une thérapie.

Simulacre d'emploi • Tu te touches intellectuellement devant ton tableau blanc pendant que tes collègues font le vrai boulot. Tu passes plus de temps à réinventer la roue qu'à la faire tourner, espèce de branleur conceptuel.

Débâcle monétaire • T'es le seul crétin capable de claquer 300 balles dans une lampe en sel de l'Himalaya « qui purifie les ondes » tout en chialant que le capitalisme t'opprime.

Déchéance biologique • Ce printemps, ton corps te lâchera comme tes potes quand tu commences tes théories sur les reptiliens. Ta soi-disant « médecine alternative » consiste à mélanger kombucha et vodka en prétendant que « ça s'équilibre ».

Conseil du mois • Arrête. Juste... arrête. Arrête de croire que ton inaptitude à respecter un putain d'horaire est un trait de personnalité fascinant. Arrête de penser que ton incapacité à terminer une seule tâche est le signe d'un génie incompris. Le printemps t'offre une chance inouïe: devenir enfin un adulte fonctionnel plutôt qu'une caricature ambulante.



POISSON

19 FÉV. - 20 MARS

Coeur échoué • Tu navigues d'un crush à l'autre avec la précision d'un ivrogne en paddle, t'attachant à des cas désespérés pour ensuite pleurnicher quand ils se barrent. En couple ? Ton partenaire développe une fascinante collection de prétextes pour éviter vos « soirées connexion d'âmes ».

Imposteur aquatique • Personne ne sait exactement ce que tu fous, mais d'une manière ou d'une autre, tu continues d'exister dans l'organigramme. Tes idées sont comme tes rêves : floues, incohérentes, et franchement embarrassantes à partager en public. Les seuls moments où tu brilles, c'est quand personne ne te demande ton avis.

Faillite maritime • Question thune, t'es dans la merde jusqu'aux branchies. Tu oscilles entre « je vis d'amour et d'eau fraîche, l'argent est une construction sociale » et « Pourquoi je suis encore à découvert ? ».

Épave ambulante • Ton corps ressemble à un aquarium mal entretenu – trouble, négligé, et avec des trucs flottants qu'on préfère ne pas identifier. Physiquement, t'es mi-méduse, mi-déchet échoué.

Conseil du mois • Ce printemps, essaie une approche révolutionnaire : la réalité. Ce concept innovant où tes actions ont des conséquences, où les factures ne se paient pas avec des « bonnes vibrations », et où personne ne croit que ton retard chronique est dû à tes « énergies fluctuantes ».







thc